

# L'ÉTOILE DU NORD

## AGRICULTURE, COLONISATION, COMMERCE, INDUSTRIE.

ALBERT GERVAIS,  
Propriétaire et Administrateur

JOURNAL HEBDOMADAIRE

BUREAU ET ATELIER :  
33 Rue Manseau.

31<sup>ème</sup> ANNEE.

JOLIETTE, JEUDI, 30 JUILLET 1914.

No 1

### JOLIETTE DEPUIS 1884.

A l'aurore de notre 31<sup>ème</sup> année que nous commençons aujourd'hui, il nous est fourni incidemment l'occasion de jeter un regard en arrière et de noter quelle était la situation de Joliette à la date ci-haut mentionnée.

Le petit chemin de fer connu dans l'histoire de l'ouverture de notre localité, sous le nom de chemin de fer de Lanoraie et dû à l'esprit d'entreprise de l'honorable Barthélemy Joliette, était remplacé par le Pacifique Canadien qui nous mettait journellement et directement en communication avec les grands centres commerciaux et industriels, Montréal, la Métropole et Québec, château fort ; on pouvait dire de notre nationalité.

Le changement pour le mieux de nos conditions de succès et d'avancement dans la voie du progrès, sous tous les rapports, était aussi évident qu'appréciable par nos maisons de commerce et nos industriels.

Au grand contentement du public, le temps où dans la saison dure de l'hiver, il nous fallait avoir recours au service lent et coûteux des charretiers pour l'alimentation de notre commerce, était enfin définitivement passé.

L'impulsion qui en résultait dans notre élan pour l'agrandissement de notre ville en importance et en étendue sur les bords de la rivière l'Assomption, était de nature à nous faire espérer à la réalisation rapide de nos plus beaux rêves d'avenir.

Notre avancement en tout ne s'est jamais ralenti depuis : Le chiffre de nos affaires avec les belles paroisses qui forment autour de nous comme une ceinture de ravitaillement, ne cessa plus d'aller en grandissant ainsi que celui de notre population.

Merci à Dieu et aux hommes à larges vues qui se sont dévoués pour nous pousser toujours en avant dans le sentier de la prospérité et en ce faisant vers nos destinées.

Nos campagnes qui nous environnent, nos résidents et contribuables de toute classe, ouvriers, professionnels ou gens attachés à quelque corps de métier, sont là pour dire et attester que la culture, le commerce, l'industrie, les trois principales sources d'espérance de tous les peuples, étaient devenues plus promettantes et encourageantes.

Mais l'avenir nous ménageait encore d'autres avantages.

Tout à coup, l'opinion publique est saisie d'une question grosse de conséquences pour nos intérêts.

Le passage du Canadien Nord, au nord de Joliette était-il désirable ?

Les intéressés ont eu la bonne idée de décider dans l'affirmative et dès lors, il ne nous restait plus rien à désirer pour notre extension et nos communications avec les grandes villes et la facilitation de

nos relations avec nos paroisses. Cette partie de la ville a tellement changée que celui qui ne l'a pas vue depuis 10 ans, ne s'y reconnaîtrait plus.

Des constructions magnifiques, résidences privées, magasins, restaurants et en plus un hôtel de premier ordre, à deux pas du débarcadère, des manufactures en opération constante, là même où il y a 10 ans à peine, on ne voyait que des clôtures de cèdre autour de champs stériles et de très meune valeur.

On peut dire que Joliette de ce côté, de jour en jour monte à grands pas à St-Chs Borromée et descend de l'autre aussi vite vers St-Paul.

Notre population longtemps dans la moyenne de 4000 à 4500 âmes, approche actuellement les 8000.

Pour l'effectuation des affaires, au lieu d'une seule banque, nous en avons quatre à notre disposition : la succursale d'Hochelaga, de la Nationale, de la Royale et de la Banque du Commerce.

L'augmentation de nos maisons d'enseignement primaire tant pour filles que garçons, est devenue indispensable et à la veille de se faire ; le pouvoir hydraulique de notre système d'éclairage qui une fois terminé sera splendide ; nos parcs publics, rendez-vous populaires, surtout le dimanche, dans la saison des grandes chaleurs ; l'agrandissement de notre Bureau de Poste devenu trop petit pour répondre aux besoins du moment, le Couvent des Rvdes Soeurs de la Providence devenu maison provinciale ; l'ouverture de l'hôpital St-Eusèbe auquel d'éminents médecins sont attachés ; la fondation du Couvent des SS. Coeurs de Jésus et de Marie ; le Monastère du Précieux Sang ; le Jardin de l'Enfance St-Joseph ; la transportation de l'eau du puits artésien au Parc de la Place Bourget ; nos maisons de commerce doublées ; notre aqueduc, ce qui est décidé, doit être triplé dès cet été ; la macadamisation de nos principales rues est déjà commencée ; des pompiers permanents, et soldés par notre corporation sont toujours, nuit et jour, à leur poste, prêts à courir, à la première alarme, où le devoir les appellera ; le Séminaire transformé et agrandi ; une école Normale au Couvent de la Congrégation Notre-Dame ; le Noviciat des C. S. V., entièrement rebâti avec une magnifique chapelle y adjacent ; enfin une cathédrale au lieu d'une simple église et Joliette chef lieu d'un beau diocèse.

Voilà en quelques mots ce qu'est en 1914 l'ancien petit village de l'Industrie, à la veille de prendre rang parmi les cités, si les circonstances continuent à lui être favorables et par conséquent du tout au tout métamorphosé depuis 1884.

par la ligne Dominion Atlantic. Il n'est pas douteux que cette importante amélioration rendra encore plus populaire le voyage à la capitale de la Nouvelle-Ecosse.

**Ste-Emélie de l'Energie**

Le 8 août prochain, il sera donné à la salle du cercle Ste-Emélie, une séance récréative et musicale au profit du couvent. Il y aura aussi raffle de plusieurs beaux objets, pêche miraculeuse, comédies, déclamations, chants et musique. Entrée gratuite.

Allez en foule vous amuser et encourager cette bonne oeuvre.

30j 2fs

Lisez L'Etoile du Nord, le journal le mieux renseigné du District de Joliette.

### Service rapide pour Halifax

Par la mise en opération de son navire le "St-George", entre St-John et Digby, le C. P. R. possède maintenant un service très amélioré entre Montréal et Halifax ; aussi les voyageurs laissant Montréal peuvent-ils atteindre cette dernière ville deux heures avant tout autre train.

Le départ de Montréal se fait à 6.35 hrs p. m. ; on arrive à St-John le lendemain à 11.40 hrs a. m., pour prendre le "St-George" laissant ce port à midi. Le navire qui est à turbines et peut faire jusqu'à 23 noeuds à l'heure, traverse très rapidement la baie de Fundy et arrive à Digby à 2.15 p. m. De Digby, 2.45 p. m., à Halifax, 7.50 p. m., le voyage se fait

### Elle n'est plus

Samedi, le 25 juillet, ont eu lieu à St-Roch de l'achigan les funérailles de Mme Rachel Lafortune, épouse du notaire J. H. Lafortune. Enlevée dans la force de l'âge après une longue maladie soufferte avec une résignation vraiment admirable, cette chrétienne, qui par les qualités de son coeur, la droiture de son âme s'était attiré l'estime de tous, laisse des regrets universels. S'aidant, pour envisager sans trop de douleurs d'éprouver, le moment où il lui faudrait laisser ses siens, de cette pensée de St-Bernard : "La mort ne peut séparer ceux qu'un même esprit et qu'un même amour." Cette croyante est allée, après avoir reçu son Dieu, continuer au ciel l'action de grâces commencée ici-bas. "Le labeur le plus dur à son terme ; la douleur la plus amère sera suivie d'une consolation éternelle à dit avec vérité Faber".

A ces funérailles imposantes le deuil était conduit par le notaire J. H. Lafortune, mari de la défunte ; Zoël Lafortune, son père ; Paul Lafortune, son fils, de St-Roch de l'achigan ; Bernard Lafortune, de St-Esprit ; Vital Lafortune, de Montréal ; Ovide et William Lafortune, de St-Thomas ; Magloire Perreault et Adélaïde Payette, de St-Paul, ses beaux-frères ; Adinas Forest, Hermas et Florent Jetté, neveux, et J. J. Gareau, P. C. S., de St-Roch de l'achigan.

Les porteurs étaient MM. Onésime Lafortune, de St-Paul ; Joseph Allard, de St-Roch ; Léger Lapierre, de Joliette, beaux-frères de la défunte ; Albert et Ubald Lafortune, de St-Roch, ses frères et J. O. Forest, maire, son cousin. Mesdames J. Oswald Forest, Prime Allard, Omer Malo, Roch Lesage, Ferdinand Muloin, Patrick Forest, portaient les coins du drap.

La levée du corps fut faite par l'abbé L. F. Bonin, curé de la paroisse. La messe fut chantée par l'abbé Henri Deslongchamps, vicaire de la Côte St-Paul, cousin de la défunte, assisté des abbés Olaus Plante, vicaire de la paroisse et Edouard Deslongchamps, de St-Roch, comme diacre et sous-diacre. Les abbés Louis F. Bonin, curé et Louis A. Lafortune, vicaire à Ste-Elisabeth et cousin de la défunte, dirent la messe aux autels latéraux durant le service. L'abbé Thomas Dagenais, ancien curé était au choeur.

Le chant, sous la direction de M. Henri Magnan fut bien rendu. L'orgue était touché par Mlle Irma Lafortune, cousine de la défunte.

Décorées de leur insigne, les dames de la Congrégation de Ste-Anne, dont la défunte faisait partie, assistaient aux funérailles.

Parmi la nombreuse foule qui assistait à ces imposantes funérailles nous citerons : L'avocat Fari-bault, C.R., Dr Geoffron, registra-teur, Notaire Duhamel, Louis Poir-tras, H. C. S., de l'Assomption ; Joseph Deslongchamps, Hilarion Lafortune, Simon Forest, Patrick Poir-tras, Alfred Rivest, oncles de la défunte, Dr J. A. Labrèche, co-roner du district, A. Allaire, O. Malo, W. Forest, E. Lafortune, D. Lafortune, M. Forest, P. Al-lard, J. Marsolais, etc., cousins ; M. Dagenais, A. St-André, A. Henri, A. Beaudoin, J. Gareau, J. Mireault, G. Forest, E. Beaudoin, N. Henri, R. Lesage, R. Bélanger, J. Lafortune, P. Dugas, Asellus et Rosaire Lafortune, ses deux ne-veux, de St-Roch ; Stanislas Al-lard, St-Alexis ; J. W. Beaudoin, N. P., de Mascouche ; Georges Dufort, N. P., cousin, J.-Bte Ri-chard, N. P., Fulgence Riopel, Az. Riopel, Emile Racette, Arm. Mi-reault, E. Laurion, Prud'homme, etc., de l'Épiphanie ; J. H. Bé-dard, de Montréal ; Hermas La-fortune, G. Lamarche, oncles, Dr J. M. Forest, A. Marin, F. Joly,

### Une ancienne industrie qui continue toujours à suivre la marche du progrès.

Dimanche dernier, grâce à l'amabilité de M. Jos. Dufresne, propriétaire de la Manufacture de Biscuits et Sucreries, de Joliette, nous avons eu le plaisir de visiter son magnifique établissement dans tous ses moindres détails.

Comme c'était une petite visite inattendue et que nous ne voulions pas retenir M. Dufresne plus longtemps et le privar ainsi d'une petite promenade ; nous nous sommes dispensés de prendre en note les dimensions de son entrepôt, de sa manufacture, le nombre de ses employés, et enfin combien autres choses intéressantes nos lecteurs.

Donc, après cette visite faite aux spacieux bureaux, à l'immense entrepôt, à la manufacture de biscuits et sucreries, au département des chaudières à vapeur, et dans les coins les plus reculés de la magnifique cave de son établissement, nous n'avons pu que le féliciter du progrès constant qu'il poursuit avec tant d'activité.

Il nous fait réellement plaisir de le féliciter, parce que c'est un des nôtres et qu'il semble vouloir se tailler dans ce petit coin nord de notre ville, un avenir des plus enviables. M. Dufresne nous annonça que vers l'an prochain et peut-être plus tôt, il se verra dans la nécessité d'agrandir son établissement.

Nous le remercions de la manière aimable avec laquelle il s'est empressé de nous faire visiter sa manufacture, et nous lui promettons qu'au nouveau progrès qu'il aura à nous citer dans son établissement, nous nous empresserons d'y retourner, et cette fois nous prendrons des notes sur tout ce qui pourrait intéresser nos lecteurs.

### Naissance

A St-Jacques de l'achigan, le 20 juillet, l'épouse de M. Philias Beaudry, un fils qui a reçu au baptême les noms de Joseph, Jacques, René.

Parrain et marraine : M. et Madame Joseph Beaudry, oncle et tante de l'enfant.

J. R. Archambault, L. Bélanger, cousins, R. T. Beaudoin, N. P., R. Pautz, N. P., Noisieux, N. P., Thé. Corbeil, Jos. Archambault, Ad. Roy, A. Deslongchamps, A. Beaudoin, D. Brien, Ant. Allard, Etudiant en droit, H. Ethier, V. Beaucege, etc., de St-Lin ; Alcide Lafortune, Hermas Henri, oncles, Achille Lamarche, Mastai Lamarche, cousins, Notaire Daniel, registra-teur du comté de Montcalm, J.-Bte Ethier, Misael Grégoire, Méd. Grégoire, M. Grégoire, O. Grégoire, A. Grégoire, Ant. Grégoire, Jos. Bourque, C. Parizeau, Jos. Parizeau, C. Parizeau, Osc. Dufresne, P. Latendresse, E. Vézina, O. Wolfe, etc., de St-Esprit.

La défunte laisse pour la pleurer outre son mari J. H. Lafortune, N. P., deux enfants : Alice et Paul, son père Zoël Lafortune, ses frères Albert et Ubald, ses soeurs : Madame Joseph Allard, les Rvdes Soeurs M. Zoël, (Laititia), Vincent Ferrier, (Mé-lanie), Hélène de St-Augustin, (Ernestine), Milles Hélène et Marie Lafortune, sa tante : Mme J. Deslongchamps.

Offrande : l'abbé H. Deslongchamps, messes grégoriennes ; Dames J. Deslongchamps, J. Allard, O. Forest, grand messes ; la famille T. Corbeil, Dame N. Muloin, Milles O. Bonin, C. Bonin, les Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie, de la paroisse et Srs Aimée du S. Sacrement, M. Flavivius, M. Josaphat, cousines de la défunte, bouquets spirituels.

### L'ÉPIPHANIE

Pendant qu'à Lourdes on a fait à la royauté de Jésus-Hostie, la plus belle démonstration de foi et d'amour pour répondre au désir de Sa Sainteté, nous à l'invitation pressante de notre Evêque vénéré, avons fait ici, à l'Épiphanie de grandes cérémonies à Notre-Seigneur Jésus-Christ au Très-Saint Sacrement : vendredi, samedi et dimanche derniers.

Une foule nombreuse se pressait tous les soirs pour entendre notre zèle Pasteur, qui, dans une chaude et vibrante instruction, comme il en a le secret, a parlé chaque fois avec enthousiasme des bienfaits de la Divine Eucharistie.

Cet infatigable Apôtre du Christ a su si bien persuader ses ouailles, éclairer leur intelligence et exciter leur zèle, que dimanche matin, mille communions ont été distribuées sur treize cent cinquante communions que nous comptons ici. C'est inouï que ce succès ! Donc : Louange, amour et gloire à Jésus-Hostie et reconnaissance à notre très dévoué et vénéré Pasteur, M. l'abbé Isaïe Clairoux et aux auxiliaires du Triduum : MM. les abbés Clément Piette, Ephraïm Desroches et Moïse Clairoux, frère de M. le Curé.

Dimanche soir, jour de la clôture, les autels étaient richement décorés, toute l'église brillamment illuminée, la nef et les jubés remplis de pieux adorateurs de Jésus-Hostie et là tous ensemble unis de coeur et d'âme aux heureux congressistes de Lourdes, nous adorions le bon Dieu eucharistique sorti de son Tabernacle pour nous bénir et dans un élan d'amour, nous avons fait revivre en nous, les beautés incomparables, de la grande et solennelle procession qui avait eu lieu le 11 septembre 1910, dans la ville de Montréal. Après la procession, M. le Curé fit au nom de tous l'acte de consécration au Sacré-Coeur de Jésus ; nous avons renouvelé les protestations de la fidélité la plus constante et de l'attachement le plus inviolable avec le meilleur, le plus tendre et le plus fidèle des amis : Jésus-Hostie !!!

Pendant quelques instants, tous ont oublié qu'ils étaient loin du ciel. Il nous semble qu'alors chacun disait avec ferveur : Seigneur, je t'aime et je t'offre ma vie.

Je veux pour toi, Dieu de l'Eucharistie.

Vivre et mourir près de l'autel !

LODOIS.  
L'Épiphanie, 27 juillet 1914.

### ESSAI de la VUE GRATIS



Vous n'avez rien d'aussi précieux que vos yeux. Si votre vue est défectueuse, venez consulter nos DEUX SPÉCIALISTES LI-CENCIÉS qui se chargeront de la correction de toutes les défectosités de la Vue. Lunettes et Lorgnon de 1ère qualité. Satisfaction garantie. Prix Modérés.

M. E. H. DeCelles, si avantageusement connu, est en charge du département d'optique. 34 ans de pratique.

**J. J. MARCHAND, O. D.**  
Gradué du Collège d'Optométrie de la Prov. de Québec.  
282, Rue Ste-Catherine Est  
Près St-Denis MONTREAL

—De grandes courses auront lieu à Berthierville, mercredi et jeudi, les 12 et 13 août prochains. Les bourses seront de \$500. L'admission est de 25cts pour adultes et 10cts pour enfants.

### PATRIOTISME ET RELIGION.

Belles fêtes à l'occasion du premier Congrès eucharistique paroissial à Ste-Anne des Plaines, sous la présidence d'honneur de Monseigneur l'Archevêque de Montréal.

Cette belle et florissante paroisse a été le théâtre, samedi et dimanche derniers, de manifestations grandioses qui vivront à jamais dans l'esprit et le coeur des milliers de personnes qui ont eu le bonheur d'y assister.

Sous un ciel éblouissant, au sein d'une nature riche et féconde, plus de cinq mille personnes, enfants de la paroisse, tant de l'extérieur que de l'intérieur, se sont réunis et ont commémoré deux anniversaires glorieux : le cent vingt-cinquième anniversaire de la fondation de la municipalité et le vingt-cinquième anniversaire de prébende de leur cure, M. l'abbé Edouard Coursol.

A ces deux causes de réjouissance, Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Montréal, le père des Congrès eucharistiques au Canada, avait voulu en ajouter un autre. Il avait permis et encouragé la tenue d'un Congrès Eucharistique paroissial, le premier du genre tenu dans notre pays.

Les fêtes se présentaient donc en trois parties apparemment distinctes, mais elles se sont fondues en une seule et grandiose manifes-

tation d'amour et de reconnaissance à Jésus-Hostie, vers qui sont allées les actions de grâce du pasteur et de la foule, pour la sollicitude qu'il a déployée à leur égard, depuis leur arrivée sur le sol vierge des Plaines. Il y a un siècle et quart.

L'avant-midi de samedi dernier avait été réservé aux fêtes du cure, l'après-midi et la journée de dimanche au Congrès eucharistique proprement dit ; enfin la soirée, à la commémoration de la fête civique.

Dans la procession de dimanche dernier, il était consolant pour Mgr l'Archevêque, l'inspirateur de ces Congrès paroissiaux, de voir une foule aussi nombreuse et recueillie accompagner le Roi des Rois ; mais combien était plus consolant pour le digne cure de Ste-Anne des Plaines et ses fidèles ouailles d'avoir eu le bonheur d'être au premier rang dans la liste de ces Congrès paroissiaux.

Ces fêtes qui avaient été organisées avec un soin jaloux, ont dépassées toutes les espérances des promoteurs.

### La Récolte dans l'Ouest

M. George Bury, vice-président du C. P. R., en charge des lignes de l'Ouest, est de retour à Winnipeg, après un voyage d'inspection à travers les prairies. Son opinion est que la récolte sera abondante cette année et de beaucoup plus importante que celle de l'année dernière, car une plus grande superficie est en culture.

M. Bury déclare que les conditions sont favorables et qu'un plus grand nombre de jeunes gens devraient s'adonner à l'agriculture ; d'après le vice-président, le fermier est tout pour l'Ouest et sans lui, les prairies ne seraient rien du tout.

M. Bury est aussi un enthousiaste de la culture mixte qui est appelée à révolutionner le genre de culture actuellement en usage dans l'Ouest.

### St-Alphonse

Mercredi, le 22 juillet a été chanté à l'église paroissiale, le service anniversaire de M. Léon Prévaille, par le Rvd M. Thomas Prévaille, curé de Rivière Beaudette, son fils.

Pendant le service divin une messe était célébrée à un autel latéral par le Rvd M. Napoléon Prévaille, curé de St-Jean Chrysostôme, son fils.

Tous les membres de la famille Prévaille ainsi que plusieurs parents et amis étaient présents.

—Le Canadien Nord vendra samedi, le 1<sup>er</sup> août des billets pour Québec aller et retour, pour le prix de \$3.20. Ces billets seront bons pour revenir jusqu'au 4 août.

Province de Québec.  
District de Joliette.

No 6835.

### Cour Supérieure

IN RE :  
Laurent T. Dépeins, de Saint-Charles de Mandeville,

FAILLI.

AVIS est présentement donné, en vertu d'un jugement en cette affaire, rendu le 28 juillet 1914, que jeudi, le 6 août 1914, à 2 hrs p. m., à la porte de l'église de la paroisse de St-Charles de Mandeville, seront vendus les biens du failli consistant en une foule de drogues, voitures et harnais, et ses droits dans un immeuble situé au village de St-Charles de Mandeville, faisant partie du lot numéro 926 du cadastre officiel de la paroisse de St-Didace, avec maison à trois logements.

Conditions : — argent comptant.  
J. A. GADOURY,  
Curateur.

St-Gabriel de Brandon,  
29 juillet 1914.

### PERDU

—Il a été perdu en cette ville, il y a quelques semaines, un cahier de poche contenant \$37.00, dont trois billets de \$10.00, un de \$2.00 et cinq de \$1.00, ainsi que quelques billets payables à lui-même. Une récompense généreuse est offerte à la personne qui remettra ces articles à M. J. N. Soubhani, marchand, de St-Gabriel de Brandon.

—La publicité donne de l'activité aux magasins, le manque d'annonces accompagne la relâche et le manque d'affaires.

### Dr P. S. BOHEMIER

—DES HOPITAUX DE PARIS—  
Médecin de l'Institut Bruchési et Chef du Service de l'Hôpital St-Joseph de Lachine.  
MALADIES DES YEUX, DES OREILLES, DU NEZ ET DE LA GORGE  
490 rue St-Denis, MONTREAL - TEL. 83729  
Consultations de 1 h. à 4 hrs et sur rendez-vous.

Le docteur viendra à Joliette le 4<sup>ème</sup> dimanche de chaque mois et recevra sa clientèle chez le Dr Laporte, en face du Séminaire.

# Conférence du Chanoine Jean Desgranges donnée au Séminaire de Joliette, le 19 avril 1914.

(Suite)

Mes chers amis, vous me permettez de diviser ici mon discours en trois points : Je vous dirai comment on entre dans une assemblée populaire, — comment on y reste, — comment on sort.

Je vous avouerai bien franchement que la première fois que j'y suis entré je ne le fis pas exprès, j'étais alors vicaire à Rouen. Ayant assisté à une réunion de catholiques très calme, je m'en revenais lentement, lorsqu'un de mes amis m'abordant, me demanda de l'accompagner à une assemblée organisée par les francs-maçons et les révolutionnaires, dans le faubourg de Darnétal. Je ne m'en sentais pas le moins du monde le désir, mais j'acceptai de l'accompagner à la cathédrale qui se trouvait tout près, nous entrâmes donc dans la magnifique cathédrale de Rouen pour y faire une courte prière. Quand je sortis de ce lieu béni, je n'éprouvai pas trop de répugnance à accepter l'offre de mon compagnon. Ces réunions, je dois l'avouer franchement, ne m'intéressaient guère. J'étais encore tout jeune, 25 ans à peine et je n'étais vicaire que depuis 3 ans. Comme mon ami m'avait dit de faire, je tâchai de passer inaperçu, et de me blottir dans quelque coin de la salle, modeste, silencieux. Nous entrâmes alors dans une salle basse. Quelques instants après, j'écoutais, perdu dans la foule, un orateur porter de virulentes attaques contre la religion. Je ne songeais pas du tout, je le confesse en toute sincérité, à lui répondre. Soudain, un grand diable m'aperçut et se met à crier : "Il y a un curé, ici, et il ne vient pas pour défendre la religion que l'on attaque". "A la tribune, le curé" vociféra la foule. Ma position était critique, mais impossible de décliner l'honneur que j'acceptai bien forcément, je vous en garantis.

Je n'étais d'ailleurs aperçu que mon auditoire n'était pas difficile, car il paraissait se repaître tout à l'heure de la salle nourriture que l'on venait de lui ingurgiter. Puisque le vin est tiré, me dis-je, il faut le boire. Buons-le donc de bon cœur.

Tout de même, j'arrivai à la tribune plus mort que viv. Je me souviens encore de la première phrase que j'adressai à cet auditoire hostile : "Citoyens, j'arrive à vous avec des intentions très pures, la candeur de mes 25 ans et ce gentil petit parapluie. Je tenais à la main un petit parapluie, très élégant, que je déployais pour me protéger. Ils furent désarmés, les

rieurs se mirent de mon côté, l'auditoire changea du tout au tout et je pus pendant un quart d'heure dire à cette foule ce que j'avais à lui dire après avoir démolé les arguments d'ailleurs très pauvres de mon adversaire. Je descendis de la tribune au milieu d'applaudissements sympathiques. Tout de même, à la sortie, catholiques et socialistes en vinrent aux mains, car les coups de poing sont un supplément nécessaire aux arguments des radicaux. Les rixes commencées dans la salle se continuèrent dans la rue. Nous primes alors un chemin détourné. Nous nous aperçûmes que nous nous étions rejoints. Le combat se continua de durs coups. Je me précipite pour les séparer : "Citoyens, leur dis-je, qu'allez-vous faire ? Je comprendrais que vous vous battiez contre les bourgeois, mais vous êtes tous des ouvriers, des frères par conséquent. Ne pouvez-vous différer d'opinion sans vous battre ?"

Ces paroles plus efficaces que justes ramenèrent la paix. Au cours de la mêlée, je reçus un coup de poing qui brisa mes lunettes et m'endommagea passablement la figure. Je puis dire que ce coup de poing fut pour moi une sorte de supplément du sacrement de confirmation. Pour un général le jour où il remporte sa première victoire est le plus beau jour de sa vie, pour moi, je puis dire que ce coup de poing a été le plus glorieux de mes nuits.

La légende est toujours plus dorée que l'histoire. Je fus alors connu comme orateur contradictoire. Le lendemain, les journaux exagèrent mon succès (les journaux exagèrent toujours). Je me vis transformé en une espèce de héros. Après avoir parlé de la conférence où je m'étais trouvé, on racontait qu'au péril de ma vie, je m'étais hardiment jeté entre les deux partis et que j'avais été assez heureux pour prévenir une mêlée des plus sanglantes. La conséquence de cette publicité fut que quelques jours plus tard, je recevais d'un archevêque futé de Nontron (en Dordogne), la lettre suivante : "Mon cher Monsieur l'Abbé ; il paraît que vous réussissez bien dans les assemblées contradictoires. (Je le vis venir). Les bons maçons de cette ville périgourdine festoient, chaque année, en l'honneur du soleil. Comprennez, si vous le pouvez, comment des gens, qui, d'ordinaire affectionnent tant l'ombre et le silence fêtent ainsi l'astre-lumière. Le jour de la Pentecôte, ces frères trois points de Nontron, célèbrent la solennité

solsticiale par une grande assemblée. Ils ont annoncé à grand bruit que l'assemblée serait contradictoire. Si vous pouviez venir au théâtre, je pourrais prêcher à l'église pendant que vous donneriez un autre sermon à ces francs-maçons, ce qui ferait deux sermons pour contrebalancer les blasphèmes que les orateurs ne manqueraient pas de vomir contre notre sainte religion. Rendez-vous pour trois heures de l'après-midi, les maçons ne manqueraient certainement pas car ils font la même chose depuis vingt ans.

J'acceptai, à condition que ma venue fut tenue secrète.

Deux jeunes ouvriers en porcelaine, âgés au plus de 16 à 17 ans me proposèrent de m'accompagner. L'un d'eux était mince et frêle, il avait une figure pâle plus encore qu'à l'ordinaire, encadrée par une chevelure blonde qui lui donnait plutôt un air féminin, mais il avait une voix claironnante capable de dominer toute une assemblée. Nous entrâmes tous les trois. La salle n'était guère plus grande que celle-ci. C'était quelque chose de bien modeste que la salle de théâtre. Elle était pavée de toutes sortes d'inscriptions dans le genre prud'hommeque qu'affectionne la maçonnerie. Sur l'estrade apparaissaient trois figures que je reconnus immédiatement.

C'était d'abord le Vénérable, car ces gens se font appeler Vénérables, d'autant plus qu'ils le sont moins : venait ensuite le député de la circonscription, et ici, je crois devoir avouer que nos députés de là-bas ne ressemblent guère à ceux d'ici. Mon passage au Canada aura même cet effet que l'aversion que je ressens à l'endroit de cette portion de l'humanité, sera évanoui au contact de ceux que j'ai connus ici. Mais alors, ma haine pour cette classe d'individus, était dans toute sa fleur. Aussi, vous pouvez vous figurer que la vue de ce député n'était pas de nature à me réjouir. Venait ensuite le sous-préfet, un individu que vous avez le bonheur de ne pas connaître et dont la seule raison d'être, est de manifester le culte de la nation française pour le fonctionnarisme. Tout autour, les membres de la loge montraient leurs faces épanouies.

On avait hissé un peu dans tous les coins, des drapeaux et des banderoles portant des inscriptions on ne peut plus impies telles que : "Ni Dieu, ni maître ; Il est temps que la vérité se fasse jour et dissipe les ténèbres du christianisme ; La science et la raison anéantissent le dogme et la morale". Nous demeurâmes une longue heure à écouter un orateur importé à grands frais, de Paris. Il discourt de la manière la plus ennuyeuse du monde sur l'Église et la "veuve". Jusque là je m'étais tenu dans mon petit coin, mais dès que

l'orateur eût terminé, je m'avancai un peu et levai la main avec candeur demandant la parole. Le président fut tout déconcerté. Je parus alors au Vénérable du plus mauvais goût. Cette demande semblait tout à fait extraordinaire bien que l'on eût annoncé une assemblée contradictoire. Comment... un catholique, un prêtre oserait demander la parole dans une assemblée de libres-penseurs. Mais c'était renversant. Le président ne paraissait pas vouloir acquiescer à ma légitime demande. Mais le jeune porcelainier dont je vous ai parlé tout à l'heure, escalada d'un bond la tribune et s'écria de sa voix claironnante : "Dites donc les amis, ça ne vous arrive qu'une fois par année de tenir une réunion en plein jour ; c'est bien le moins que vous laissiez à ceux que vous attaquez le droit de se défendre. D'ailleurs, vous n'avez qu'à consulter la salle, les spectateurs diront s'ils veulent que l'Abbé Desgranges parle".

En France, comme partout ailleurs, on aime toujours à assister à un combat. Le Français laisse à l'Anglais les luttes du pugilat, à l'Espagnol les corridas de taureaux, mais lorsqu'un franc-maçon et un curé se rencontrent, le Français aime à les pousser à une prise de bec. Mon jeune ami fut vivement applaudi, ce qui prouvait suffisamment que l'on désirait que je parlasse. Je montai donc sur le théâtre, un peu impressionné par tout ce courtoisie qui me regardait avec des yeux effarouchés et simplement bêtes. Mes arguments n'eurent pas l'heur de plaire à mes voisins de tribune, car ils tentèrent de m'interrompre. Jusqu'à ce petit sous-préfet, une figure toute fatiguée qui ne paraissait pas avoir des idées très profondes sous la cervelle et qui se hasarda à me couper la parole en disant que nous prêtres, nous n'étions pas populaires. "Nous le sommes plus que vous, lui répondis-je, et cela pour une raison bien simple, c'est que nous nous dévouons davantage pour le peuple. Que le gouvernement supprime demain, votre salaire de sous-préfet, combien de vos collègues demeureraient à leur poste, prêts à braver la famine plutôt que d'abandonner leur mission. Et, en combien d'endroits organiserait-on sur le modèle du Denier du Culte, le dernier des sous-préfets ?"

Cette apparente allusion à l'admirable conduite des prêtres et des catholiques français, lors du vote de l'unique loi de séparation, souleva les applaudissements d'une bonne partie de l'auditoire. Je divisai alors mon discours en deux points : le premier et le second. Dans le premier point, je réfutai l'orateur qui m'avait précédé. La besogne ne fut pas très compliquée. Puis, demeurant fidèle aux lois de la rhétorique qui sont parfois très commodes, je fis

alors une transition. Ce fut assez simple cependant, l'effet se réalisait. Je frappai comme ça sur la table (l'orateur lance alors un coup de poing vigoureux sur la table) et je dis : "Citoyens, je trouve que ma défense est suffisante, que les arguments de mon adversaire sont anéantis, maintenant c'est mon tour de porter des accusations. J'accuse la franc-maçonnerie d'avoir deshonoré la France en établissant dans les moindres faubourgs des foyers de favoritisme". On se met alors à m'injurier. Je tentai de braver : "Ne me dites pas d'injures, citoyens, nous sommes ici entre gens bien élevés, et vous Monsieur le sous-préfet, puisque vous ne faites rien, au moins laissez les autres faire quelque chose d'utile. Les autres s'agitèrent beaucoup : "Les violences auxquelles vous vous livrez, leur dis-je, sont surtout malhonnêtes pour des gens que vous avez fait venir de si loin. Il faut que vous les redoutiez beaucoup pour les empêcher ainsi de parler et vous prouvez par là que vous êtes incapables de vous défendre".

Ca leur arrive comme ça dans les paupières et ça les calme. Un jour, arrivant à une assemblée près de Bergerac, je fus accueilli par des cris articulés, des hurlements de bêtes fauves. Je remerciai ceux qui criaient ainsi : "Citoyens, leur dis-je, vous cris me sont une preuve évidente que mes arguments vous font peur parce qu'ils sont bons, je vous remercie de me rendre un témoignage aussi intelligent. A vous entendre on vous dirait battus d'avance".

Un grossier personnage me répliqua : "Va dire ta messe, curé : — Je dirai ma messe demain, mais en attendant, tu vas me faire le plaisir de fermer ta gueule". Il refoula vers la porte, mais pas assez vite qu'un autre lui cria de suite : "mets ton mouchoir par-dessus". "On rit de bon cœur.

La grosse difficulté dans ces assemblées est de procéder avec une savante stratégie. Ce qu'il faut, c'est tomber sur le contradictoire au moment où il ne s'y attend pas et profiter de l'occasion pour développer un argument en faveur de la religion. Lorsque l'on est soutenu par des applaudissements aussi nombreux que ceux que vous me prodiguez actuellement, le courage nous revient et les forces épuisées se raffermissent, mais quand l'on se trouve en présence d'un auditoire qui vous semble non seulement indifférent mais même hostile, quand on se trouve devant un auditoire qui vous regarde avec froideur, parfois la rage au cœur, et que vous ne voyez aucun ami dans la salle, alors il arrive à l'orateur des réunions publiques d'être en but à des questions extrêmement pénibles, excessivement dangereuses, un auditeur, d'un coin de la salle vous lance parfois une question qui vous perce comme un dard. Il faut alors que le Saint-Esprit vous assiste dans ces moments critiques où vous êtes serré de près par vos adversaires.

Un jour, en entrant dans une salle de conférence, j'aperçus autour de la tribune, des enseignes ou plutôt des affiches multicolores ornées de sentences toutes aussi bêtes les unes que les autres et qui nous feraient pâmer de rire, si el-

les n'étaient impies : Il n'y a plus de Dieu ! Je suis la raison et la science ! A mes côtés, j'aperçois quelques jeunes gens qui se targuaient d'avoir eux-mêmes posé ces affiches. "Citoyens, vous avez vous-mêmes posé ces affiches, je vous en fais mes compliments, mais je pense bien que vous ne ferez pas de difficulté de m'accorder la petite demande que je vous fais : ce soir, quand vous serez seul dans votre chambre, vous vous placerez devant votre miroir, une chandelle à la main, et vous direz trois fois : "Je représente la science et la raison". Quand vous aurez prononcé cette parole, si vous n'éclatez pas de rire, c'est que vous êtes bien plus bêtes encore que je ne pensais. Ne vous imaginez pas que ces ripostes soient tout dans ces réunions, ça ne vaudrait pas même la peine de s'y rendre. Depuis quatre ou cinq ans surtout les gens me connaissant au moins de nom se rendent en grand nombre aux conférences où je dois discuter avec les Sébastien Faure, les Allard, les Sembat et d'autres. Il faut alors s'imposer à la tribune par la force des preuves qui militent en faveur de la religion, il faut convaincre, ce qui n'est pas toujours facile.

(A suivre)

## CONTRAT DE LA MALLE.

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi, le 21 août 1914, pour le transport des malles de Sa Majesté, en vertu d'un contrat projeté, pour quatre années, six fois par semaine, aller et retour, sur la route rurale de Kildare No 2, à partir du bon plaisir du Ministre des Postes.

## CONTRAT DE LA MALLE.

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi le 4 septembre 1914, pour le transport des malles de Sa Majesté, en vertu d'un contrat projeté, pour quatre années, six fois par semaine, aller et retour, sur la route rurale de St-Michel, Ste-Lucie, de Doncaster à partir du 1er octobre, 1914 prochain.

## CONTRAT DE LA MALLE.

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi le 4 septembre 1914, pour le transport des malles de Sa Majesté, en vertu d'un contrat projeté, pour quatre années, six fois par semaine, aller et retour, entre NOTRE-DAME DE LA SÈRRE, STE-LUCIE DE DONCASTER et un bureau de l'Inspecteur des Postes à Montréal.

Logo of Dr. L. Benny with text: "Toute personne se trouvant le seul chef d'une famille ou tout individu mâle de plus de 18 ans pourra prendre comme homestead un quart de section de terre de l'Etat du Manitoba à la Saskatchewan ou dans l'Alberta. Le possesseur devra se présenter à l'agence ou à la sous-agence des terres du Dominion pour le district, l'entrée par procuration pourra être faite à n'importe quelle agence à certaines conditions, par le père, la mère, le fils, la fille frère ou la sœur du futur colon." Below: "Devoir.—Un séjour de 6 mois au terrain et la mise en culture d'icelui chaque année, à un cours de trois ans. Un colon peut demeurer à un quart de section de son homestead sur une ferme d'un moins 50 acres possédée uniquement et occupée par lui ou son frère ou sa sœur." Below: "Un colon qui aurait forcé ses droits de colon en ne pouvant obtenir sa préemption pourra acheter un homestead dans certains districts. Prix \$3.00 l'acre." Below: "Devoir.—Rester six mois dans chacun des trois ans, cultiver 50 acres et bâtir une maison valant \$300." Below: "W. W. CORY, Sous-Ministre de l'Intérieur." Below: "N. B. La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée." Below: "160ct 1an"

Dr. L. Benny CHIRURGIEN-DENTISTE 25 Rue Notre-Dame, Joliette —AU-DESSUS DE LA— Pharmacie Gaudet, dans le bloc A.A. Boncher Visible tous les jours de la semaine

Rend facile la pâtisserie chez soi ROYAL BAKING POWDER Absolutement Pure La seule poudre-levain faite avec la crème de tartre Royale, extraite des grappes de raisin PAS D'ALUN, PAS DE PHOSPHATE DE CHAUX

Aux Hommes d'Affaires Tout homme d'affaires doit se demander : — Comment puis-je atteindre tous les clients possibles ? Nous répondons : Par l'annonce. La publicité fera connaître vos marchandises à un grand nombre de personnes, surtout si vous annoncez dans L'Etoile du Nord, l'organe populaire et le plus répandu dans le District de Joliette. Notre journal est lu par une population intelligente qui saura apprécier vos annonces et vous donner l'encouragement que vous méritez. Venez nous voir pour un espace ou téléphonez au No. 43.

N. B. — Prenez note que nos bureaux de la Place Lavaltrie sont maintenant installés au No 33 de la rue Manseau, Joliette, et que vos ordres seront exécutés avec soin et promptitude. Ouvrage de première classe, à la mode et les prix très modérés. A la prochaine occasion venez nous voir, et nous sommes persuadés que vous aurez satisfaction.

OFFRE SPECIALE DURANT LE MOIS DE SEPTEMBRE 1914 Avec la prime régulière nous donnerons un PLATEAU ou un MEDAILLON A chaque personne retournant une (1) douzaine de sucs vidés de 6 litres de FARINE PRÉPARÉE XXX DE BRODIE BRODIE & HARVE LIMITED 14-16, rue Blouy Montréal, Que. TELEPHONE : 40. DR. C. M. BLONDIN Chirurgien-Dentiste 21 Place Lavaltrie, Joliette. Bureau ouvert tous les jours de 8 hrs a. m. à 6 hrs p. m. et le soir, les lundi, mercredi et vendredi, de 8 hrs à 9 hrs. p. m. 30av 1an

—Vous ne pouvez enfoncer un grand clou d'un seul coup de marteau. L'annonceur qui frappe sans cesse au même endroit finira par atteindre son but.

Vers l'adolescence A L'ÉPOQUE de la puberté, la jeune fille est exposée à des malaises, des troubles nerveux que la mère vigilante prévient en ajoutant à son régime alimentaire l'usage d'un bon tonique comme le VIN ST-MICHEL qui combat la faiblesse, l'anémie, enrichit le sang, régularise les fonctions digestives, reconforte tout l'organisme, facilitant ainsi l'oeuvre de la nature. LE VIN ST-MICHEL se prend à la dose d'un verre à vin avant les repas et chaque fois que le besoin s'en fait sentir. BOVIN, WILSON & CIE, LIMITÉE, Seuls Agents, 520 rue St-Paul, Montréal. EASTERN DRUG CO., BOSTON, MASS., Agents pour les Etats-Unis.

GRANDE VENTE DE Fin de Saison Prêtez bien attention au fait que nous avons les meilleures marques de chaussures à vous offrir : —Invictus, la McPherson, la Hart et la Beresford dans les dernières formes les plus attrayantes. —Étant donné qu'il nous reste encore une quantité considérable d'habits que nous avons confectionnés pour le printemps, et que nous tenons à vendre, afin de faire de la place pour nos nouveautés d'automne, que nous aurons en quantité considérable. Donc, qu'on se le dise et que l'on profite de la réduction épatante que nous sommes disposés à faire, à tous ceux qui nous honoreront d'une visite. Prêtez aussi attention au fait que nous tenons les célèbres overalls et gants "Peabody", pour les ouvriers : ils sont sans égal pour la durée. LAZARE STEINBERG No 2, Place Lavaltrie, Joliette, P. Q. 12mars 1 an

**Les nouveaux navires du C. P. R.**

La compagnie du Pacifique Canadien vient d'enrichir sa flotte de deux unités par le récent lancement en Ecosse du "Missinabie" aux chantiers de Barclay & Curle, et du "Princess Margaret", aux chantiers de Denny Bros., à Dombarton. Nous pouvons maintenant donner les caractéristiques de ces deux paquebots qui ne seront pas s'en ajouter encore à la popularité que possède déjà la superbe flotte de cette compagnie.

Le "Missinabie", dont le paquebot frère, le "Metagama", est actuellement en construction aux mêmes chantiers et sera lancé bientôt, est un navire à deux hélices jaugeant 18,000 tonnes; il a 520 pieds de long, 64 de large et 41 de profondeur. La capacité de sa cargaison est de 400,000 pieds cubes; il pourra en outre transporter 520 passagers de deuxième et 1,200 d'entrepont; l'équipage sera de 300 hommes.

On a rien épargné pour placer dans ce palais flottant tout le confort et le luxe que l'on puisse désirer. Il y aura à bord 32 chaloupes de sauvetage, dont une actionnée par un moteur; elles seront amplement suffisantes pour contenir tout le monde à bord. Les systèmes de ventilation et de chauffage seront aussi des plus modernes. Le "Missinabie" et le "Metagama" seront mis en service sur l'Atlantique et seront du type des navires à deux classes.

Le "Princess Margaret" de moindre grandeur, car il sera affecté au service de la côte du Pacifique, de Seattle, Vancouver à Victoria, a les dimensions suivantes: 395 pieds de long, 54 pieds de large et 28,3 pieds de profondeur; il sera actionné par des turbines chauffées à l'huile.

Lors de son lancement à Dombarton à la fin du mois dernier, le "Princess Margaret" fut baptisé par Mme René Redmond, plus jeune fille de Sir Thomas Shaughnessy, actuellement en voyage de noces en Europe. Un autre navire du même modèle, le "Princess Irene", est présentement sur les chantiers de Denny Bros., et fera aussi le service sur la côte de la Colombie-Anglaise.

CACHETS DU Dr FRED. DEMERS

Guérison en 5 minutes de tous maux de tête. Exigez toujours le nom du Dr Demers gravé sur chaque cachet, ce sont les seuls vraiment bons. En vente partout. Dépôt 309a rue St-Denis, Montréal. 17juil tan



**EMPPOIS CHINOIS** 16 Onces 10 Cents


Il n'en faut qu'une bien faible quantité. L'usage de l'Empois Chinois économise ainsi que résultats parfaits. Un simple paquet d'Empois Chinois vous durera aussi longtemps que deux paquets de l'empois ordinaire, car il contient quatre onces de plus, et il n'en faut qu'une bien plus petite quantité.

Détails encore plus importants à considérer que l'économie, c'est d'abord le fait supérieur que donne à vos toilettes l'Empois Chinois et ensuite la facilité avec laquelle vous pouvez faire votre repassage, — car le fer à repasser ne colle plus.

L'Empois Chinois contient un parfum exquis. Votre épicer vend l'Empois Chinois, ou il peut vous le procurer. Remarquez bien la reproduction du paquet.

**OCEAN MILLS, Montréal.**

Écrivez pour faire venir la brochure gratuite intitulée "Suggestions pour les Lavages Froids à la Maison". Elle est remplie d'idées pratiques.



**Les Préparations du Père André contre l'Épilepsie et les Maladies Nerveuses.**

Que de pauvres malheureux de nos jours souffrent de ces terribles maladies l'ÉPILEPSIE, la DANSE DE ST-GUY, le TIC NERVEUX ETC., ETC. Ces tristes maladies, qui attaquent le jeune homme, comme la jeune fille, sont de plus en plus fréquentes à notre époque.

Quelques-unes sont dues à l'ALCOOLISME des PARENTS, mais la grande majorité des cas est due au manque de surveillance à l'âge de puberté pour les deux sexes.

A ce moment critique si les forces de l'enfant ne sont pas assez développées et sa constitution assez robuste pour supporter la réaction qui se produit dans tout leur être, il y a un afflux à la partie la plus faible, le cerveau qui, n'étant pas prémuni, ne peut supporter cet effort et c'est à cette époque critique que la plupart de vos enfants commencent à tomber d'un mal comme vous dites.

A vous parents prévoyants de prémunir vos enfants contre ce terrible fléau en leur faisant prendre à cet âge critique le seul remède efficace les CAPSULES DU PÈRE ANDRÉ pour les garçons et les CAPSULES VINEL pour les jeunes filles. Tous les jours nous recevons des lettres de parents, nous remerciant d'avoir sauvé leurs enfants de ces terribles maladies. La nature si humiliante par leurs conséquences morales de ces maladies, nous empêche de produire ces lettres.

Ces préparations sont en vente à Joliette chez A. L. Boucher, Pharmacien aux prix suivants: CAPSULES VINEL, 50 cts. la boîte 6 boîtes pour \$2.50. TABLETTES LAXATIVES VINEL, 25 cts la boîte. CAPSULES DU PÈRE ANDRÉ, 50 cts la boîte, 6 pour \$2.50, franco par la maille. SIROP EXPECTORANT DU PÈRE ANDRÉ, 25 cts. la bouteille. L'UNIMENT DU PÈRE ANDRÉ, 25 cts. par la maille 5 cts. de plus par bouteille dans un rayon de 20 milles.

Monsieur M. H. LEPROHON, visitera toutes les paroisses du district pour faire connaître ces MERVEILLEUSES PRÉPARATIONS.

CONSULTEZ nos médecins gratuitement par la maille à nos bureaux.

**LA COMPAGNIE CHIMIQUE VINEL, Ltee.**

410a Parc Lafontaine, MONTREAL. TEL. ST-LOUIS, 7607.

**MAGASIN DE 5, 10, 15 ET 25 Cts.**  
**24 Place Bourget, - Joliette.**



ES dames et les demoiselles qui désirent se procurer à des prix vraiment extraordinaires, toutes sortes de marchandises utiles, agréables, de fantaisie et de toute beauté, sont priées d'aller faire leurs achats au magasin de 5, 10, 15 et 25 cts de Joliette, 24 Place Bourget.

Vous aurez constamment à cet établissement un choix de marchandises que vous ne trouverez certainement pas ailleurs, aux mêmes prix.

Nous publions une petite liste des articles que nous offrons actuellement en vente à des prix insurpassables tels que: mouchoirs de toute grandeur et qualité, collets de fantaisie, rubans, frillings de toutes sortes, coussins, robes d'enfants, tabliers de fantaisie et d'ouvrage, petits bas et chaussettes pour bébés, fleurs pour chapeaux

et pour jardinières, camisoles pour dames et enfants, flaze de toutes nuances, bas pour dames et enfants, chaussons, jabots, cols, bretelles, dentelles, broderies, épingles, boutons, parfums assortis, bijoux de toutes sortes, savons de toilette, verreries de toutes sortes, ferblanterie, gruit, parfums, balles, jouets d'enfants, etc., etc., et une foule d'autres articles qu'il serait trop long d'énumérer.

Venez visiter nos rayons de marchandises, examinez la qualité et les bas prix, et vous ne pourrez faire autrement que d'acheter.

Le magasin de 5, 10, 15 et 25 cts de Joliette égale ceux des grandes villes. Venez nous voir et là, vous y trouverez votre profit.

\*\*\*

A la demande du public acheteur, M. Albert Gervais informe sa clientèle qu'il continuera à son

nouvel établissement, No 24 Place Bourget, dans l'allonge de 60 pieds qui a été ajoutée au Magasin de 5, 10, 15 et 25 cts, à tenir son commerce de librairie où tous les acheteurs pourront se procurer toutes sortes de livres de prières, imageries, chapelets, médailles-croix, livres blancs, cahiers de toutes sortes, enveloppes de toutes grandeurs, encre de toutes les couleurs, crayons, plumes, cahiers de poche de tous les formats, papier foolscap et enquête, boîtes de papier à lettres de tout prix, papier de soie, cartons de toutes nuances, fourniture de bureaux, etc., etc.

Comme par le passé, M. Albert Gervais se chargera de l'encadrement des gravures. Il a du bois doré de toutes les sortes; et à un bref délai, les cadres seront confectionnés et livrés à des prix que nulle autre personne peut faire.

**ALBERT GERVAIS, Propriétaire.**

**H. CHAGNON, GERANT.**

**Frontenac**

**Salle des Engins et des Appareils de Réfrigération**

CETTE gravure donne une vue partielle de la Salle des Engins et des Machines à produire le froid, ainsi que de l'immense commutateur qui règle la distribution de la force motrice aux moteurs indépendants attachés à chacun des appareils de la brasserie. Cinq dynamomètres contrôlent la production de la force motrice.

La BRASSERIE FRONTENAC possède, dans le système Vilter d'une capacité de 250 tonnes par jour, le matériel de réfrigération le plus parfait qui existe, comprenant une série d'engins spéciaux et de compresseurs et une canalisation qui distribue le froid aux entrepôts-glacières. Des instruments enregistreurs très ingénieux contrôlent automatiquement la marche des opérations; rien, on le voit, n'est laissé au hasard. C'est grâce à ce matériel parfait que le Maître-Brasseur est capable de produire une bière supérieurement conditionnée, comme la

**Bière Frontenac**

"SPECIAL" Etiquette bleue  
Type des Grandes Marques Américaines, pour les Diners, les Réceptions, les Clubs et les Restaurants.

LA BIÈRE DES FAMILLES  
Etiquette rouge

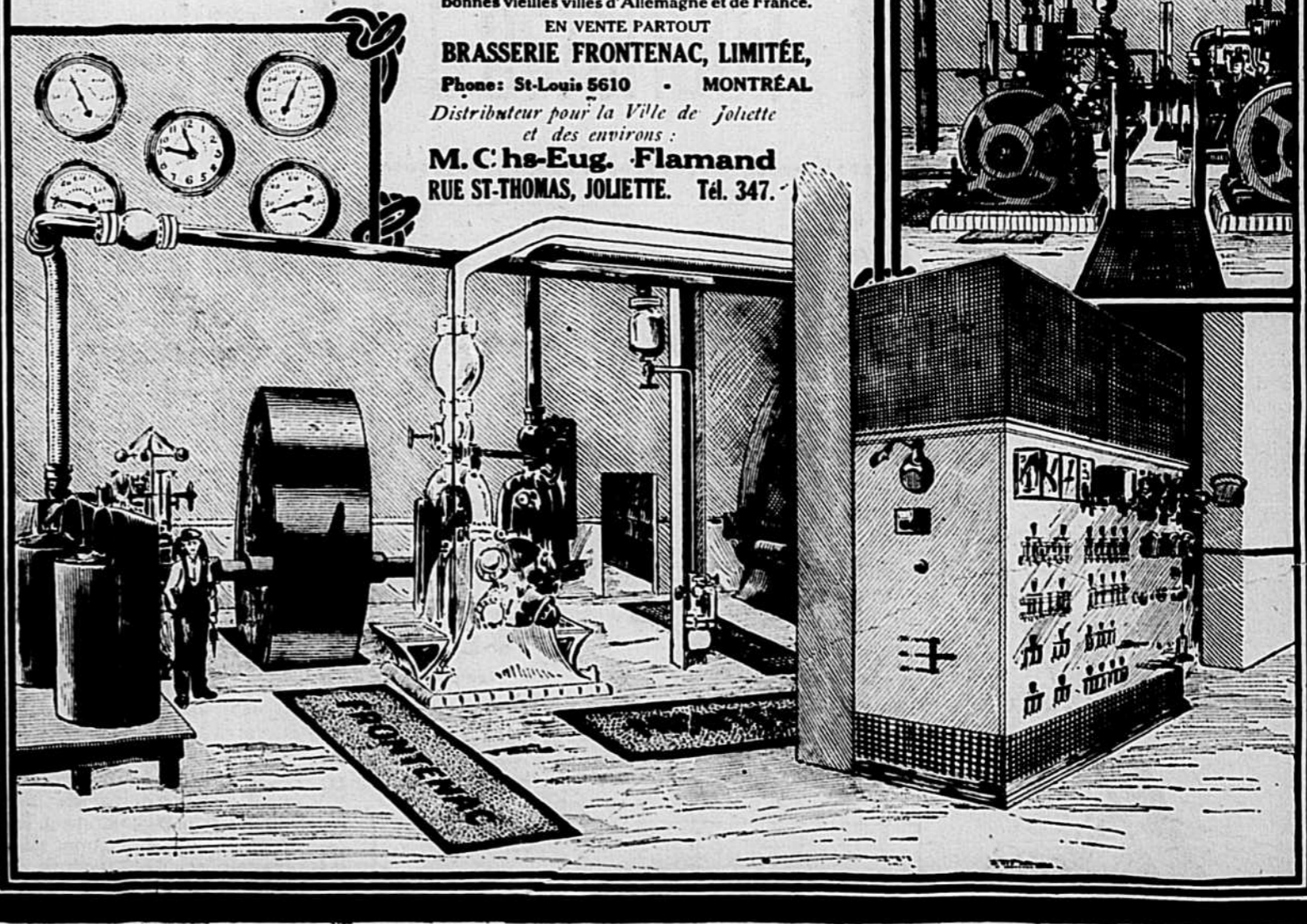
Douce et saine, au goût net et fin des houblons de Bohême. La bière qu'on boit dans les bonnes vieilles villes d'Allemagne et de France.

EN VENTE PARTOUT

BRASSERIE FRONTENAC, LIMITÉE,  
Phone: St-Louis 5610 - MONTREAL

Distributeur pour la Ville de Joliette et des environs:

M. C. hs-Eug. Flamand  
RUE ST-THOMAS, JOLIETTE. Td. 347.



**Faites faire vos travaux d'IMPRIMERIE à L'ETOILE DU NORD**

**VOUS OBTIENDEZ TOUJOURS SATISFACTION ...**

**Nous sommes outillés pour tous les genres de travaux.**

Programmes de spectacles, Placards, Reçus avec talon, Tags, Souvenirs mortuaires, Pancartes, Lettres de faire-part, Factures, Etiquettes, Etats de compte, Enveloppes, Entêtes de lettres, Factums, Certificats d'actions, Lettres-circulaires, Cartes d'invitation, cartes de visite, Cartes d'affaires, Bons, Billets de soirée, etc.



Travail soigné et prix raisonnables.

"L'ETOILE DU NORD," hebdomadaire, paraît le Jeudi.

Un an, payé d'avance, : 75c  
Dans un rayon de 40 milles, 50c  
Pour les Etats-Unis, : \$1.00

Tel. Bell 43.

"L'ETOILE DU NORD"

33 - Rue Masson - 33

JOLIETTE, : P. Q.

**ALBERT GERVAIS, Propriétaire.**

**Abonnez-vous à "L'ETOILE DU NORD"**

Le Journal le plus répandu du district de Joliette.

# Quelques Pensées de Cartier

## "AVANT TOUT, SOYONS CANADIENS". [1835]

"La population ne suffit pas à constituer une nationalité, il lui faut encore l'élément territorial. La race, la langue, l'éducation et les mœurs forment ce que j'appelle un élément personnel national. Mais cet élément devra périr s'il n'est pas accompagné de l'élément territorial. L'expérience démontre que pour le maintien et la permanence de toute nationalité, il faut l'union intime et indissoluble de l'individu avec le sol.

"Canadiens-Français, n'oublions pas que, si nous voulons assurer notre existence nationale, il faut nous cramponner à la terre. Il faut que chacun de nous fasse tout en son pouvoir pour conserver son patrimoine territorial. Celui qui n'en a point, doit employer le fruit de son travail à l'acquisition d'une partie de notre sol, si minime qu'elle soit. Car il faut laisser à nos enfants non-seulement le sang et la langue de nos ancêtres, mais encore la propriété du sol". (21 oct. 1855).

"Devrais-je par hasard abdiquer ma conscience pour me maintenir au pouvoir ? Non, je me suis toujours efforcé de me tenir en règle avec ma conscience, et si je puis lui demeurer fidèle, tout en restant d'accord avec la majorité, tant mieux, mais si je ne le pouvais point, je me rangerais volontiers du côté de la minorité. Heureusement, j'ai toujours eu pour moi la majorité et mes compatriotes, bien que, pour me détruire, mes ennemis soient allés jusqu'à dire que j'étais un Anglais.

"Je suis catholique, j'aime ma religion, la croyant la meilleure, mais tout en me disant hautement catholique, je crois de mon devoir comme homme public de respecter la sincérité et les convictions des autres". (7 avril 1856).

"Je suis aussi Canadien-Français, comme un grand nombre de ceux que je vois autour de moi. J'aime ma race, j'ai pour elle une prédilection bien naturelle assurément, mais comme politique et comme citoyen j'aime aussi les autres. Et je suis heureux de voir par cette réunion de concitoyens de toutes classes, de toutes races, de toutes religions, que mes compatriotes ont reconnu ces sentiments chez moi ; j'ai déjà eu l'occasion de proclamer en Parlement que la minorité protestante du Bas-Canada ne devait rien craindre de la législature provinciale sous la Confédération. Ma parole est engagée, et je le répète, il ne sera rien

fait qui soit de nature à blesser les principes et les droits de cette minorité ! J'en prends à témoins tous les convives protestants qui m'écoutent. La parole que je donne sera gardée, c'est celle d'un homme d'honneur. Je vois ici à mes côtés des militaires distingués dont la devise est : "Mourir pour la Patrie". Quelle doit être la devise de l'homme d'Etat ? "Tiens ta parole jusqu'à la mort".

"Après avoir dit que les protestants du Bas-Canada auront toutes les garanties possibles, je dois ajouter que la minorité catholique du Haut-Canada aura les mêmes garanties, et je vous en donne aussi ma parole solennelle. La minorité catholique du Haut-Canada sera protégée à l'égal de la minorité protestante du Bas-Canada". (30 oct. 1866).

"Jacques-Cartier est mon homonyme ; je voudrais marcher sur les traces de cet homme illustre et ne pas déroger à ses grands desseins. Si après trois siècles encore l'histoire, venant peut-être à mentionner mon nom comme celui d'un homme qui a fait quelque chose pour sa patrie, disait que j'ai un jour forligné, on aurait ma mémoire en horreur, et je ne veux pas qu'il en soit ainsi". (30 oct. 1866).

"Voué comme je l'ai été, à la politique, je ne suis pas sans m'être rendu compte des qualités nécessaires au succès dans cette position. Je sais que je ne les possède pas toutes et il y a sans doute des hommes qui me sont supérieurs. Mais je ne reconnais pas de supérieurs pour la sincérité, pour l'honneur, pour l'intérêt que je porte à mon pays. Ces principes m'ont constamment guidé et quoi qu'on ait dit, je ne m'en suis jamais départi. Avec toute la fermeté et toute l'énergie dont je suis capable, j'ai marché vers le but que je voulais atteindre et je l'ai atteint". (17 mai 1867).

"Dans un pays composé de races hétérogènes, professant des croyances différentes, il faut que tous les droits soient sauvegardés, que toutes les convictions soient respectées. Le Canada, doit être un pays, non de licence, mais de liberté, et toutes les libertés doivent être protégées par la loi. Tels sont les principes qui m'ont guidé dans le passé, et qui me guideront dans l'avenir". (17 mai 1867).

"La Confédération, c'est un arbre dont les branches s'étendent dans plusieurs directions et qui

sont fermement attachées au tronc principal. Nous Franco-Canadiens, nous sommes l'une de ces branches. A nous de le comprendre et de travailler au bien commun. Le patriotisme bien entendu, est celui qui ne lutte pas avec un esprit de fanatisme, mais qui, tout en sauvegardant ce qu'il aime, veut que son voisin ne soit pas plus molesté que lui-même. Cette tolérance est indispensable, c'est par elle, que nous nous associerons à la grande œuvre dans laquelle il convient à notre ambition de réclamer une part d'honneur. Il importe que nous ne restions pas en arrière, nous ne devons pas nous laisser devancer, c'est à cette condition seulement que nous pourrions toujours conserver les droits acquis à notre nationalité distincte. Nous jouirons de ces droits tant que nous en resterons dignes". (25 mai 1867).

"Depuis vingt-cinq années que je suis dans la carrière politique, j'ai toujours eu pour principe de ne pas me laisser égarer par les préjugés soit de races ou de religion". (9 nov. 1871).

"Si j'ai pu accomplir de grandes choses pour mon pays, j'espère du moins qu'une politique constamment libérale envers tout le monde, sans distinction aucune, aura rendu notre pays plus prospère, et que ce fruit de mon administration servira d'encouragement à qui voudra marcher dans la voie déjà faite. Certes, je n'aurais eu jusqu'ici, et je n'aurais guère à l'avenir de valeur ou d'utilité comme homme d'Etat, si je n'avais dû ou ne devais compter que sur l'appui des Canadiens-Français. S'il m'avait fallu céder à l'esprit d'exclusion, je serais sorti sans hésitation et sans retard de l'arène publique". (9 nov. 1871).

"L'on peut trouver des actes à critiquer dans ma carrière politique, tout homme est peccable, mais je puis vous dire en toute sincérité que j'ai toujours travaillé pour obtenir pour mes compatriotes la plus grande somme d'avantages et de bonheur possible. J'ai défendu leurs droits sans jamais broncher et sans jamais épiéter sur ceux des autres nationalités. Tel a toujours été le but de ma vie politique". (8 août 1872).

# LE PACIFIQUE CANADIEN

Depuis le 31 Mai, les trains du C. P. R. circulent comme suit :

- LAISSENT JOLIETTE.
- LA SEMAINE.
- 7.00 A. M. — Pour Montréal et toutes les stations intermédiaires faisant connection à St-Martin Jct., pour Ottawa, St-Eustache, Ste-Agathe et Nomingue.
  - 10.25 A. M. — Pour Lanoraie, Trois-Rivières, Grandes Piles, Shawenegan Falls, Grand'Mère et toutes les stations intermédiaires.
  - 11.25 A. M. — Pour St-Félix et St-Gabriel.
  - 4.00 P. M. — Pour Montréal et les stations intermédiaires, faisant connection à St-Martin Jct., pour St-Eustache, Ottawa et St-Jérôme.
  - 7.25 P. M. — Pour St-Félix et St-Gabriel.
- ARRIVENT A JOLIETTE.
- 7.00 A. M. — De St-Gabriel et de St-Félix.
  - 10.10 A. M. — De Montréal, Québec et Trois-Rivières.
  - 11.25 A. M. — De Montréal et faisant connection avec les trains venant des Etats-Uns.
  - 4.00 P. M. — De St-Gabriel et St-Félix.
  - 7.25 P. M. — De Montréal et des Stations intermédiaires.
- LE DIMANCHE.
- 10.10 A. M. — De St-Gabriel et St-Félix pour Lanoraie faisant connection pour Trois-Rivières et toutes les stations intermédiaires.
  - 11.25 A. M. — De Montréal et toutes les stations intermédiaires.
  - 4.00 P. M. — De Montréal et toutes les stations intermédiaires.
  - 6.45 P. M. — Pour Montréal
  - 7.05 P. M. — Pour Montréal
  - 8.04 P. M. — De Trois-Rivières, Lanoraie, pour St-Gabriel.
- LE SAMEDI.
- 4.00 P. M. — De Montréal pour St-Gabriel.
  - 7.25 P. M. — De St-Gabriel pour Montréal.
- J. E. POIRIER, Agent.

# LES PILULES ROUGES

Le bonheur est à la maison quand la santé y règne. La grande spécialité pour les maladies des femmes, assurent la santé à la mère et à la fille.

Heureuses sont les mères qui reposent leur confiance dans les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, le vrai trésor des familles, le remède souverain pour la mère comme pour la fille. Les jours où les occupations ordinaires pesaient autrefois à la mère, où rien ne semblait vouloir réussir, où ses propres enfants lui constituaient une charge, ne sont plus maintenant qu'un souvenir lointain. Disparus les migraines, les étourdissements, la sensation permanente de fatigue, les oppressions. Tous ces maux disparaissent dès que les Pilules Rouges entrent dans la maison, et ne reparaissent plus tant que la mère prévoyante a ce bon remède sous la main.

Les Pilules Rouges constituent le remède par excellence pour les femmes dès qu'elles sont affaiblies, si leur sang est appauvri ou si elles ont du mal à traverser les périodes douloureuses de l'existence, celle de la formation et celle du retour de l'âge. Les pâles couleurs, les eczémas, les syncopes disparaissent avec la venue dans les veines d'un sang riche et pur ; puis se rétablit la santé et par conséquent, la bonne mine. Les Pilules Rouges rendent les plus grands services aux jeunes filles pâles et anémiques, aux ouvrières qui, dans les fatigues et les veilles, ont perdu leurs couleurs. Elles remettent sur pied les vaillantes travailleuses qui, arrivées à la période critique, se voient accablées par les efforts de la transformation organique, marquant l'étape de leur nouvelle vie.

"Voici la lettre d'une mère heureuse qui a pris elle-même et fait prendre à sa jeune fille les Pilules Rouges, en temps voulu.

"Je puis dire en toute franchise et en parfaite vérité que les Pilules Rouges m'ont fait un bien immense et que je ne puis réellement m'en passer. Elles m'ont fait franchir sans difficulté les étapes pénibles du retour de l'âge ; elles m'ont évité les douleurs, les souffrances dont j'ai vu tant de femmes atteintes dans mon entourage. Je puis dire que maintenant elles me sont indispensables. Aussitôt que je me sens sans courage, j'ai recours à cet excellent remède ; je prends quelques boîtes de Pilules Rouges et toujours elles me font le plus grand bien.

Depuis quelques semaines que j'ai repris ce remède, j'ai engraisé de six livres et j'ai cinquante ans, ce qui n'est pas l'âge où l'on engraisse. Ce remède est donc excellent pour moi et mon teint revient. J'ai encore quelques boutons mais peu de toilette et assurez ma santé et l'avenir de ma fille, avec les bonnes Pilules Rouges." — encore mes forces. Je suis bien heureuse d'avoir

CONSULTATIONS GRATUITES. — Les femmes qui sont trop éloignées pour venir voir nos médecins, peuvent les consulter par lettres ; sur leur demande, nous leur enverrons un questionnaire qui les aidera à bien détailler leur état et à bien le faire connaître. Après une étude sérieuse des symptômes décrits, nos médecins indiqueront les moyens à prendre pour combattre le mal.

Les Pilules Rouges, jamais vendues autrement qu'en boîtes de 50 pilules et portant l'étiquette de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, se trouvent chez tous les marchands de remèdes. Jamais elles ne sont vendues de porte en porte. Elles sont aussi envoyées par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c. une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue Saint-Denis, Montréal.



Mme NAP. BEAUDRY, Stephen, Minn.

aujourd'hui plus d'énergie. Autrefois, j'étais toujours épuisée de fatigue, je pouvais pleurer à tout bout de champ, un rien me décourageait. Maintenant j'ai de la force et du courage, mon estomac est meilleur et mes digestions se font plus facilement.

Pour ma fille au sujet de laquelle j'ai écrit aux médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, et qui était devenue si grande et si vaillante, je prends quelques boîtes de Pilules Rouges et toujours elles me font le plus grand bien. Depuis quelques semaines que j'ai repris ce remède, j'ai engraisé de six livres et j'ai cinquante ans, ce qui n'est pas l'âge où l'on engraisse. Ce remède est donc excellent pour moi et mon teint revient. J'ai encore quelques boutons mais peu de toilette et assurez ma santé et l'avenir de ma fille, avec les bonnes Pilules Rouges." — encore mes forces. Je suis bien heureuse d'avoir

CONSULTATIONS GRATUITES. — Les femmes qui sont trop éloignées pour venir voir nos médecins, peuvent les consulter par lettres ; sur leur demande, nous leur enverrons un questionnaire qui les aidera à bien détailler leur état et à bien le faire connaître. Après une étude sérieuse des symptômes décrits, nos médecins indiqueront les moyens à prendre pour combattre le mal.

Les Pilules Rouges, jamais vendues autrement qu'en boîtes de 50 pilules et portant l'étiquette de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, se trouvent chez tous les marchands de remèdes. Jamais elles ne sont vendues de porte en porte. Elles sont aussi envoyées par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c. une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

## Précieux Souvenir

La mort moissonne souvent dans nos familles et il faut toujours se rappeler le souvenir de nos lecteurs et nos amis sont priés de prendre note que l'atelier de l'Etoile du Nord peut exécuter à quelques jours d'avis, des images mortuaires avec ou sans portrait, à des prix réduits ; afin de donner un aperçu du travail exécuté, nous publions ci-dessous une formule d'images que nous avons fait soigneusement.



## SIROP DU DR CODERRE POUR LES ENFANTS

Est offert aux mères de famille, tel que préparé par le Dr. J. Emery Coderre, et positivement le seul recommandé par tous les médecins de "l'Université et du Collège Victoria". Voici les noms :

Dr. A. P. BEAUBIEN,	Dr. P. MUNRO,
Dr. O. RAYMOND,	Dr. L. B. DUROCHER,
Dr. A. P. DELVECCHIO,	Dr. D. W. ARCHAMBAULT,
Dr. HECTOR PELTIER,	Dr. Th. E. D'ODET D'ORSONNENS,
Dr. A. B. CRAIG,	Dr. A. T. BROSSAUD,
Dr. G. O. BRAUDRY,	Dr. Alex. GHERMAIN,
Dr. ELZAR FAGUIN,	Dr. J. A. ROY,
Dr. J. B. BIAUD,	Dr. E. H. TRUDEAU,

Tous ces médecins ont certifié que le Sirop du Dr. CODERRE pour les enfants est préparé avec les médicaments propres au traitement des maladies des enfants telles que : Coliques, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, Teux, Rhume, etc.

Insistez auprès de votre marchand pour qu'il vous donne le Sirop du Dr. CODERRE et n'en acceptez jamais d'autre. Evitez les imitations. Vendu par tous les marchands de remèdes, à 25c la bouteille.

## A LA DOUCE MEMOIRE DE

Je meurs, cher époux et chers enfants, pensez à moi dans mon tombeau comme vous pensez à moi sur la terre. Je vous en supplie, ne m'oubliez jamais, restez unis entre vous, demeurez inébranlables dans la foi. Mes enfants soyez la consolation de votre père. Je vous aimerai tous au ciel comme je vous aimais sur la terre. O mon Dieu bénissez ma famille et soyez le protecteur de mes enfants. J'implore les prières et les bonnes œuvres de ceux qui m'ont connue, de tous ceux qui m'ont aimée. Nous l'avons aimée pendant sa vie et l'oublions pas après sa mort. (St-Éphrem) Cœur Sacré de Jésus. J'ai confiance en vous. Une communion, une prière, si il vous plaît

CEUX qui voudront se procurer ces images mortuaires avec ou sans portrait peuvent nous envoyer leur commande et nous leur promettons à tous, pleine et entière satisfaction. Quant aux personnes qui voudraient avoir la photographie de leurs chers défunts, elle, soit priées de nous faire parvenir leur commande accompagnée du portrait de la personne, ayant le soin de nous indiquer le nom de cette personne, son âge, l'endroit de décès, la date et l'année. Nous prenons des commandes par n'importe quelle quantité et pouvons les expédier à n'importe quelle adresse.

Annoncez dans L'Etoile du Nord journal populaire du District de Joliette.

Madame Camille Pelletier  
Née Elodie Racette  
Décédée à St-Jacques de l'Archigan, le 29 juin 1914, à l'âge de 69 ans et 5 mois.

Je meurs, cher époux et chers enfants, pensez à moi dans mon tombeau comme vous pensez à moi sur la terre. Je vous en supplie, ne m'oubliez jamais, restez unis entre vous, demeurez inébranlables dans la foi. Mes enfants soyez la consolation de votre père. Je vous aimerai tous au ciel comme je vous aimais sur la terre. O mon Dieu bénissez ma famille et soyez le protecteur de mes enfants. J'implore les prières et les bonnes œuvres de ceux qui m'ont connue, de tous ceux qui m'ont aimée. Nous l'avons aimée pendant sa vie et l'oublions pas après sa mort. (St-Éphrem) Cœur Sacré de Jésus. J'ai confiance en vous. Une communion, une prière, si il vous plaît

CEUX qui voudront se procurer ces images mortuaires avec ou sans portrait peuvent nous envoyer leur commande et nous leur promettons à tous, pleine et entière satisfaction. Quant aux personnes qui voudraient avoir la photographie de leurs chers défunts, elle, soit priées de nous faire parvenir leur commande accompagnée du portrait de la personne, ayant le soin de nous indiquer le nom de cette personne, son âge, l'endroit de décès, la date et l'année. Nous prenons des commandes par n'importe quelle quantité et pouvons les expédier à n'importe quelle adresse.

Annoncez dans L'Etoile du Nord journal populaire du District de Joliette.

# Voyageurs et Touristes !!

## Papeterie

Vu la demande générale du public, M. Albert Gervais a décidé de continuer son commerce de libraire dans la nouvelle allonge qu'il a fait construire à son nouveau magasin.

Livres de prières, imageries, fournitures de bureaux, papeterie de toutes sortes.

Le stock est au grand complet et les prix très bas.

Cordialement bienvenue à tous.

MESSIEURS,

A votre départ pour un voyage d'affaires ou excursion de plaisir, assurez-vous que vos malles soient pourvues d'une bonne Plume Fontaine avec tous ses accessoires.

Plusieurs marques sont sur le marché, mais la meilleure est sans contredit la Plume Fontaine "WATERMAN" — l'amie du voyageur.

Prix : \$2.50 complète \$2.60 par la Malle.

EN VENTE A JOLIETTE CHEZ  
**Albert Gervais, Libraire**  
ET PROPRIÉTAIRE DU  
Magasin de 5, 10, 15 et 25cets  
24 PLACE BOURGET, JOLIETTE, P. Q.

## Voulez-vous un bon Portrait ?

Vous tous qui désirez avoir votre portrait au crayon, d'une manière naturelle et d'un fini supérieur, voulez-vous avoir en souvenir, le portrait d'un père, d'une mère, d'un frère, d'une sœur, d'un époux, d'une épouse, que la mort a ravi trop tôt à votre affection ? Venez au bureau de l'Etoile du Nord et copiez-nous vos ordres, que nous exécuterons et rempliront fidèlement, promptement et à votre entière satisfaction. Pour \$1.25 nous vous ferons un bon portrait au crayon de 16 x 20 et avec un cadre magnifique en plusieurs couleurs, de 6 pouces de largeur pour \$3.00.

Depuis plusieurs années que nous sommes le représentant d'un des meilleurs artistes du pays, nous avons donné dans le passé la plus grande satisfaction.

Pourquoi confier vos ordres au premier venu qui passe à votre porte, vous charge plus cher, vous donne de l'ouvrage inférieur et souvent vous cause du trouble, tant son ouvrage est fait sans attention ; ce qu'il veut souvent c'est des commandes qu'il exécute trop rapidement, lorsque vous trouverez à notre maison tout l'avantage possible, garanti, prix uniformes pour tout le monde et à meilleur marché. C'est donc mesdames et messieurs une garantie suffisante pour avoir et mériter notre confiance.

Venez au bureau de l'Etoile du Nord, examinez attentivement notre travail avant de donner vos ordres à des étrangers qui peut-être vous ne reverrez plus jamais.

Vous vous convaincrez par vous-même, vous économiserez votre argent et aurez pleine et entière satisfaction sous tous les rapports.

Une visite est respectueusement sollicitée.

## PATENTES PIGEON ET PIGEON

71A RUE ST-JACQUES, MONTREAL TEL: 1000

SIROP DU DR FRED DEMERS POUR LES ENFANTS

est un trésor pour tous les besoins des bébés et enfants, et bien supérieur à tous les autres sirops. Demandez-le toujours. En vente partout. Dépôt 309a rue St-Denis, Montréal. 17juil 1an.

—EXAMEN DE LA VUE.—  
Tous les cas de myopie, hypermétropie, astigmatisme, presbytie, etc., sont parfaitement corrigés. Cause : Constants maux de tête, douleurs dans les yeux, etc. et c.

Salon d'optique, Bloc Boucher, rue St-Paul, Joliette. E. Prévost, opticien refractionniste diplômé.

## CLARK'S BAKED PORK & BEANS

with Chili Sauce

1-7-11

FEVES : Choisies, ASSAISONNEMENT : Délicieux. CUISSON : Parfait.

W. CLARK Limited Montreal

## LA TEINTURE DOMESTIQUE

ne m'offre aucun embarras. Elle fait simplement mes délices. Et ceci, parce que je fais usage de

# DY-O-LA

Est Garantie UNE TEINTURE pour TOUS TISSUS.

C'est la plus simple, la plus propre et la meilleure teinture domestique que l'on puisse acheter. Il ne vous est nullement nécessaire de savoir Quels Sont les tissus qui entrent dans la confection de vos marchandises. Ainsi, impossible de faire erreur. Demandez notre Carte Échantillon Gratuite, et notre Livret qui vous donne les Résultats obtenus, en Teignant sur d'autres Couleurs. The Johnson-Richardson Co., Limited, - Montreal

**LA BONTÉ**

Il y a dans la nature de l'homme, deux principes opposés : l'amour-propre qui nous ramène à nous, et la bienveillance qui nous répand. Si l'un des deux ressorts venait à se briser, on serait méchant jusqu'à la fureur ou généreux jusqu'à la folie. C'est donc une grande sagesse de l'Auteur de la Nature d'avoir mis en commun, et nos biens et nos maux, pour nous rappeler à tout instant que nous avons besoin les uns les autres.

Mais que d'objections ne fait-on pas à la Bonté dont la principale est une question de prudence ! On ne veut faire le bien qu'à coup sûr, et la crainte d'être trompé — simple forme de la vanité fait hésiter devant une bonne action, comme l'aveugle avant de marcher. Cependant, si la raison nous suggère ce qu'il faut éviter, le cœur seul nous dit ce qu'il faut faire ; il est clairvoyant dans son domaine ! Il faut l'écouter, car si l'on n'y prend garde, on est porté à condamner les malheureux ! Notre orgueilleuse raison imagine que nous aurions su nous défendre nous-mêmes de tels dangers, de tels malheurs qui demandent notre commisération et surtout notre appui. Cette conviction éloigne de nous l'utile pitié.

Il y a plus : ceux qui se bornent à contempler et à déplorer les maux et les malheurs des autres les agrirent et bien souvent les désespèrent. Non ! les bons mouvements ne sont rien s'ils ne deviennent de bonnes actions, et qu'on n'allègue pas une impuissance matérielle dans une société où le plus pauvre peut devenir un bienfaiteur ! Une foule de circonstances n'exigent ni secours, ni sacrifices, la vie ne se composant pas que d'intérêts et de besoins, et l'aumône que nous faisons de notre sensibilité, de notre dévouement, produit les mêmes effets de réconfort et de soutien dans les peines morales que l'or dans les difficultés matérielles. Il arrive à certains personnages, incapables de plaindre et de soulager ceux qui souffrent, de jeter l'argent à pleines mains dans quelque œuvre ou quelque circonstance éclatante : ils n'ont de la générosité que le luxe et non la vertu. Bien autrement productif est le don de l'âme qui est née "bonne" ! Des trésors d'espoir, de consolation, de courage émanent d'elle, et comme un rayon de lumière est renfermé dans tout ce qui brille, un rayon de cette âme reluit dans tout ce qui exprime sa Bonté.

Faire du bien est nécessaire au bonheur, car il est dans la nature d'aimer son ouvrage, et si la vue d'un bienfaiteur est, dit-on, importante, celle de l'être à qui l'on a fait du bien est toujours agréable. Ce désir est encore naturel pour une autre raison, à ceux dont le cœur n'est pas corrompu par une fausse civilisation ; c'est que l'égoïsme, bien que note dominante dans l'individu, est opposé à l'état social ; nous avons tous besoin les uns des autres, et nous devons pratiquer le libre échange de nos pensées, de nos sentiments et de nos biens. S'il était possible de donner une définition du bonheur, on n'en trouverait pas de meilleure, et on dirait avec force que le bonheur de sentir son âme bonne existe dans l'affliction même.

La bonté revêt les mille formes de la délicatesse, tant celles de l'intelligence que celles du cœur, et elle est aussi diverse que la douleur afin de la trouver sûrement. Le bien est accessible à tous, nous l'avons dit, et les motifs de fortune insuffisante ne doivent point être invoqués pour ne pas le faire, il en faut si peu parfois pour empêcher un désastre moral, pour prolonger un espoir qui s'éteint, des forces qui déclinent et amener jusqu'à ce tournant où la voie s'élargit, où l'on est sauvé ! C'est moins encore : une invitation aimable montrant que l'on compte toujours une visite, une lettre montrant que l'on n'est pas oublié, une parure qui permet l'utile présentation, un sourire affectueux. Moins encore et infiniment plus : une larme, interprète de pitié sincère, de tendre sympathie....

Etre compris, être aimé au cours d'une détresse morale, quel réconfort, quel appui ! Cette larme rappelle la goutte d'eau qui rapprima le

fil d'Agar mourant dans les sables de Sahara....  
A ceux qui se plaignent que les roses ont des épines, montrons-leur plutôt que l'épine est surmontée de roses et que ce buisson porte des fleurs....  
*Le Moniteur du Commerce.*

Au cours des premiers six mois de cette année, la compagnie du Pacifique Canadien a colonisé 101, 156 acres de ses propres terrains. Sur cette importante superficie se sont établies 457 familles formant un total de 1765 âmes ; nous obtenons ainsi une moyenne de 221 acres par famille.  
Ces chiffres, surtout pendant la période plutôt dure que nous traversons actuellement, sont assez éloquents et prouvent l'efficacité du département des Ressources Naturelles de cette compagnie.



DEPUIS LE 31 MAI 1914, LES TRAINS CIRCULENT COMME SUIT :

**Laissez Montréal :**  
(Tous les jours)  
Pour Québec et Rivière à Pierre, à 9 heures a. m.  
Pour Shawinigan Falls, Rivière à Pierre et Grand'Mère, à 4.45 hrs p. m.  
Pour L'Epiphanie, Joliette et St-Jérôme à 5.30 heures p. m.  
Pour Saint-Jacques et Rawdon, à 9.00 heures a. m. et 5.30 heures p. m.

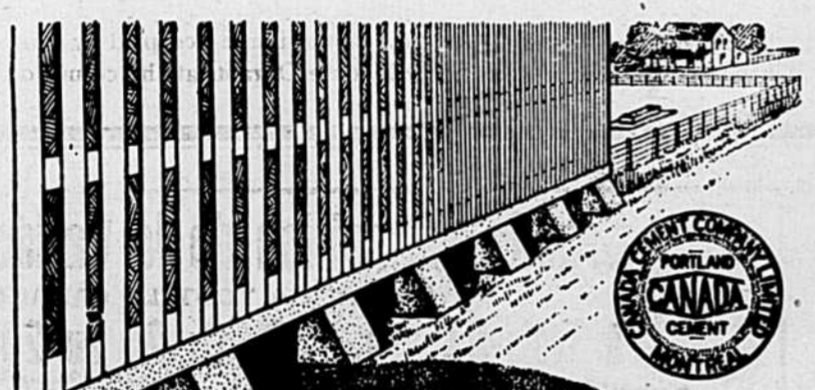
**Laissez Joliette :**  
7.20 a. m., 9.15 a. m., 2.38 p. m.  
Pour L'Epiphanie, L'Assomption, Charlemagne, Montréal, etc.  
10.25 a. m.  
Pour Sainte-Elisabeth, Saint-Norbert, Shawinigan Falls, Grand'Mère, Saint-Raymond, Québec, Chicoutimi.

6.05 p. m.  
Pour Sainte-Elisabeth, Saint-Norbert, Shawinigan Falls, Grand'Mère et Rivière à Pierre 5.00 a. m.  
Pour Saint-Jérôme, Hawkesbury, Ottawa et les points intermédiaires tous les jours excepté le dimanche.  
**Arrivent à Joliette :**  
10.25 a. m.  
De Montréal, Charlemagne, L'Assomption, L'Epiphanie, etc.  
6.05 et 6.50 p. m.  
De Montréal, Charlemagne, L'Assomption, L'Epiphanie, etc.  
Le train de 6.50 quitte Joliette pour Saint-Jérôme, à 6.50 p. m.

9.15 a. m. et 2.38 p. m.  
De Sainte-Elisabeth, Saint-Norbert, Shawinigan Falls, Rivière à Pierre et Grand'Mère.  
11.20 p. m.  
De Hawkesbury, Saint-Jérôme, Ottawa.  
Le train du dimanche part de Montréal à 9.15 hrs a. m., pour Joliette, Shawinigan Falls, Grand'Mère et Garneau, arrêtant à toutes les stations intermédiaires, départ de Joliette pour retourner à Montréal, à 8.20 hrs p. m.

Le samedi seulement, un train partira de Montréal, à 1.45 hrs p. m. pour Huberdeau, Joliette, St-Jérôme et les autres stations intermédiaires ; passera à Joliette à 3.10 hrs p. m. et ce train partira de Huberdeau, le dimanche, à 6.35 p. m., arrivera à Joliette à 10.05 p. m. et Montréal à 11.20 p. m.  
Pour tous horaires et autres informations, s'adresser à  
**JAMES MORRISON,**  
Agt. Gén. des Pass., Montréal,  
ou **C. G. MACPHERSON,**  
Agent, Joliette, P. Q.

**TABAC**  
**FOREST FRERES**  
Manufacturiers de Tabacs  
**St-Jacques l'Achigan**  
Co. Montréal, P. Q.  
186c. Jan.



**Construisez des Planchers de Crèches et Des Appuis en Béton**

Ce sera un moyen pour vous d'empêcher que les rats, les écureuils et autres rongeurs, ne transportent vos bénéfices.

Les cultivateurs perdent, tous les ans, des millions de dollars, à la suite des ravages causés par les rongeurs dans les crèches et les greniers à grains. Une partie de ces pertes est malheureusement payée par le cultivateur dont le plancher de crèche n'est pas fait de béton. Vous pouvez empêcher cette ruine, en construisant des planchers de crèches et des appuis en béton, parce qu'ils

**Protègent votre Grain**

Le béton est fort, durable et propre. Il ne s'use jamais, et ne requiert pratiquement aucune réparation. Pour la construction de crèches et de greniers, c'est le matériel le moins dispendieux.

Écrivez pour faire venir cette brochure gratuite "Ce que le cultivateur peut faire avec le béton". Vous y trouverez une foule de renseignements sur l'emploi du béton, et chaque cultivateur y trouvera le moyen de construire de meilleurs bâtiments et économiser de l'argent.

Bureau d'Informations pour le Cultivateur  
**Canada Cement Company Limited**  
823 Edifice Herald, Montréal

**La Banque Nationale**

CAPITAL : —\$2,000,000. RESERVE : —\$1,700,000.00

DEPOT de \$1.00 ou plus accepté ; l'intérêt comptant du jour du dépôt. L'INTERET EST PAYE DEUX FOIS PAR ANNEE au plus haut taux courant.

148 BUREAUX AU CANADA.

Nos mandats de voyage sont payables au pair partout. Notre bureau de Paris, France, 14, rue Auber, offre des avantages exceptionnels au public voyageur.

Nous portons une attention spéciale aux affaires qui nous viennent par la malle.

Nous sollicitons votre patronage et vos dépôts.

SOUVENEZ-VOUS QU'UN DOLLAR EPARGNE EST UN DOLLAR GAGNE.

**FRED. J. DORION**  
180 Jan. Gérant à Joliette.

**Automobiles à Louer**

Gazoline, Huile, Graisse, Accessoires pour Autos.

REPARATIONS ET ENTRETIEN GÉNÉRAL.

Pour voyage, Promenade, Mariage, Baptême, Etc., Etc.

**PNEUS (DUNLOP) ET (GAULOIS) A VENDRE**

Tel. Bell : 222. Tel. de Nuit : 27.

**"Garage Laforest"**  
EUG. LAFOREST, Prop.

Rue De Lanaudière, Joliette, P. Q.  
(Près du Canal, vis-à-vis l'École Normale).

Ceux qui désirent faire une promenade, sont priés de s'adresser à M. Eug. Laforest. Ses prix défient toute compétition.

11 juin juo

**RHUMATISME**

Sous toutes ses formes Guérison certaine par le fameux

**ELIXIR ANTI-RHUMATIQUE**  
du DR JOSEPH COMTOIS, Médecin-Pharmacien.

Prix : \$2.50 la bouteille chez les pharmaciens ou par la malle. Sur réception de 15 cents, je vous enverrai un ECHANTILLON qui démontrera son efficacité.

Consultation à domicile, par correspondance ou chez moi.

**DOCTEUR JOSEPH COMTOIS**  
(Spécialiste autrécif de Montréal.)  
St-Barthélemy, Co. Berthier.  
Seul dépositaire à Joliette :  
**J. T. GAUDET, Pharmacien.**

13 fév. Jan.

**"Dubonnet"**

LE VIN TONIQUE PAR EXCELLENCE LE SEUL VÉRITABLE APÉRITIF

GARE AUX CONTREFAÇONS

**L. CHAPUT, FILS & CIE, LIMITEE, MONTREAL**  
Concessionnaires pour le Canada

**Fuyez la chaleur**

Retenez vos places pour Québec, Saguenay, Gaspé, Percé, Baie des Chaleurs, Ile du Prince-Edouard, Nouvelle-Ecosse, Cap Breton, Terre-neuve et tous les autres endroits sur le St-Laurent et le Golfe.

Pour livrets, prix, hôtels, etc.

**HONE & RIVET, Agence Générale de Voyages.**  
9 Bd St-Laurent, MONTREAL.

**Banque d'Hochelaga**

CAPITAL AUTORISÉ : \$4,000,000 CAPITAL PAYÉ : \$4,000,000  
FONDS DE RESERVE : \$3,625,000

INTÉRÊTS SUR DÉPÔTS D'ÉPARGNE PAYÉS OU CAPITALISÉS DEUX FOIS PAR ANNEE, 1er JUIN, 1er DÉCEMBRE.

\$1.00 SUFFIT POUR AVOIR UN COMPTE — DE DÉPÔT A CETTE BANQUE. —

Tout le monde devrait prendre en sérieuse considération cet avantage de faire des économies. Un fait à remarquer : c'est que les temps durs affectent rarement ceux qui ont de l'argent en banque. Il est bon de penser à ceci et de prendre la résolution d'économiser au moins \$1.00 de temps à autre.

Les Directeurs de cette Institution sont : — J. A. Vaillanourt, Ecr, Président ; Hon. F. L. Béique, Vice-Président ; A. Turcotte, Ecr ; E. H. Lemay, Ecr ; Hon. J. M. Wilson ; A. A. Larocque, Ecr. ; A. W. Bonner, Ecr.

**H. BEAUMIER,**  
Gérant, Succursale Joliette.

200ct Jan.

Abonnez-vous à "L'ETOILE DU NORD"

**La Banque Royale du Canada**  
INCORPORÉE EN 1869.

340 Succursales au Canada et à Terre-Neuve, 40 à l'Étranger.

Succursales à Joliette, Rawdon et L'Epiphanie.

CAPITAL AUTORISÉ..... \$25,000,000.00  
CAPITAL VERSE..... 11,560,000.00  
RESERVE..... 13,500,000.00  
ACTIF TOTAL..... 180,000,000.00

UNE PIASTRE PEUT OUVRIR UN COMPTE.

NOUS PORTONS UNE ATTENTION TOUTE SPECIALE AUX DEPOTS D'ÉPARGNES.

**J. LIPPE, Gérant, Succursale de Joliette**  
9d Jan.

**En achetant..... vos chaussures**

chez M. J. BRETON, de Joliette, vous êtes assurés d'avoir les plus bas prix. De plus, tous les mois, un magnifique cadeau sera raffé gratuitement en faveur de toutes les personnes qui auront acheté pour une piastre ou plus de chaussures.

**N'OUBLIEZ PAS**

que c'est aussi la place par excellence pour acheter vos thés et vaisselle.

**M. J. BRETON, JOLIETTE**  
26mars juo

**"La Banque Canadienne de Commerce"**

CAPITAL PAYE : \$15,000,000. RESERVE : \$13,500,000  
ACTIF TOTAL : \$260,030,000.

SIR EDMUND WALKER, C.V.O., D.C.L., L.L.D., Président.  
ALEX. LAIRD, Gérant Général. JOHN AIRD, Assistant Gérant Général.  
JAS. MACKINNON, Gérant en Chef, division des Cantons de l'Est.

DÉPARTEMENT DE LA CAISSE D'ÉPARGNES.—Le dépôt d'un Dollar et au-dessus est reçu et un intérêt alloué au plus haut taux courant. Les déposants peuvent retirer leur argent sans délai.

CHÈQUES DE VOYAGEURS ET LETTRES DE CRÉDIT ÉMIS.—Valables dans toutes les parties du monde. Les touristes et autres voyageurs trouveront eux aussi, le moyen le plus sûr, le plus commode et le plus économique pour se procurer des fonds pendant leur voyage en pays étrangers.

**NOUS PORTONS UNE ATTENTION SPECIALE AUX AFFAIRES DES CULTIVATEURS.**

JOLIETTE, QUE., ST-GABRIEL DE BRANDON, P. L. McCabe, Gérant.  
Harry E. Green, Gérant. ST-FELIX DE VALOIS, J. A. Parent, Gérant.

**ÊTES-VOUS SUJET AU MAL DE TÊTE?**

Il n'y a pas de mal plus accablant. Mettez fin à ces souffrances intolérables avec un ou deux

**CACHETS GAUVIN**  
POUR LE MAL DE TÊTE

Ils guérissent: Migraine, Névralgie, État nerveux ou fiévreux, Rhumes de cerveau, Grippe, Surmenage.

En vente partout, 25c la boîte

Mme Arthur Lemerise, 638 Parc LaFontaine, Montréal, dit: "Les Cachets Gauvin m'ont toujours réussi; ils agissent vite et bien."

**J. A. E. GAUVIN, Pharmacien-Chimiste, MONTREAL**

**Société des Vins Canadiens de St-Cuthbert**  
Co. de Berthier.

Ceci est la propriété de :  
**M. H. LAFONTAINE,**  
où il y fabrique du vin depuis 25 ans.

Il vient de former une compagnie au capital de

**\$12,000**

Les parts, à \$25 chaque, sont offertes au public.

—LA MOITIÉ DU CAPITAL EST—

Garantie par la Propriété et 3,000 gallons de Vin.

25juin jms

L'ETOILE DU NORD

Imprimée et publiée par ALBERT GERVAIS.

ABONNEMENT : Un an, payé d'avance . . . 75c. Dans un rayon de 40 milles . 50c. Pour les Etats-Unis . . . \$1.00.

En faisant changer votre adresse ne pas oublier d'indiquer le nom de l'endroit d'où vous partez. Ce point est très important.

La rédaction du journal n'est pas responsable des idées et des opinions émises par les correspondants.

Joliette, Jeudi, 30 Juillet 1914.

Notre journal et sa 31ième année.

Avec le présent numéro, L'Etoile du Nord commence sa 31ième année d'existence.

Déjà trente ans se sont écoulés dans notre vie de journaliste, et ce, toujours sous la même direction, toujours dans un même but: c'est-à-dire de travailler sans cesse dans l'intérêt de notre ville et du progrès en général.

En justice, nous devons en premier lieu, remercier et féliciter nos nombreux lecteurs et nos annonceurs, tant locaux que de l'étranger, du bon accueil qu'ils ont fait à notre journal et l'encouragement précieux qu'ils nous ont donné.

Nous les en remercions de tout coeur, et espérons que dans l'avenir, cet encouragement sera toujours de plus en plus grandissant.

En effet, qu'est-il de plus beau et de plus noble que d'encourager une oeuvre locale; qu'est-il de plus loyal que d'aider dans la mesure de ses forces un journal local qui s'intéresse à tous les bons progrès; celui qui depuis trente ans n'a cessé de se dépenser pour le soutien de la bonne cause et pour l'intérêt de notre ville; celui qui toujours, a été de l'avant lorsqu'il s'agissait de défendre notre religion, notre langue et les questions d'intérêt public.

Nous redisons encore grand merci à notre population et au public en général pour le patronage reçu dans le passé, et espérons que ce 31ième anniversaire sera encore une autre année de progrès pour nous, et une de succès pour nos lecteurs et annonceurs.

L'année qui vient de se terminer a été pour L'Etoile du Nord, une des plus prospères depuis notre fondation; nos listes d'abonnés ont augmenté considérablement, nos annonceurs ont été nombreux et les commandes confiées à notre imprimerie ont été plus considérables que jamais.

A tous un cordial merci.

Naissances

A Joliette, le 23 juillet, l'épouse de M. Joseph Chartier, peintre, deux fils, dont l'un baptisé sous les noms de Joseph, Eloi, Valda, Romuald, Parrain: M. Eloi Laurin, de Charlemagne; marraine: Mlle Yvonne Chartier, de Joliette.

L'autre baptisé sous les noms de Joseph, Wilfrid, Charles, Emile avait pour parrain: M. Wilfrid Bonenfant, de Charlemagne; marraine: Mlle Blanche Chartier, de Joliette.

A L'Épiphanie, le 25 juillet, l'épouse de M. Adrien Migué, une fille qui a reçu au baptême les noms de Marie, Aline.

Parrain et marraine: M. Alfred Migué et Mlle Rosanna Migué, de St-Jacques de l'Achigan, cousin et tante de l'enfant.

St-Cléophas de Brandon

Dimanche, le 19 juillet, notre club de Base-Ball est allé se mesurer avec celui de St-Gabriel de Brandon et la victoire a été remportée par le club de St-Cléophas. Le résultat a été de 8 à 10.

Dimanche, le 26 juillet, notre club de Base-Ball a rencontré le club de St-Cuthbert. Le club de St-Cléophas fut une deuxième fois vainqueur par un résultat de 6 à 19. Le capitaine du club local était Eugène Mainville.

Pharmacie Boucher

ET L'OPTIQUE A JOLIETTE

Vu l'augmentation considérable de notre commerce de Pharmacie à Joliette, j'ai décidé d'abandonner entièrement la pratique de l'optique et de l'optométrie. En conséquence j'ai vendu et livré à M. Emile Prévost, opticien réfractoniste, pratiquant au No 26 de la rue St-Paul, tout mon stock de lunettes, montures, verres, lorgnons, etc., etc.

M. Prévost a fait des études sérieuses sur l'optique et l'optométrie, il connaît cette ligne dans tous ses détails et est sûrément en mesure de donner absolue satisfaction à tous ceux qui ont besoin de porter des lunettes.

Nous saisissons l'occasion pour remercier cordialement tous ceux de nos clients qui nous ont encouragés dans cette ligne et les invités à patronner M. Prévost qui s'occupe uniquement de cette profession, ici, à Joliette.

A ce propos, je me permets de donner un petit conseil à tous mes clients et au public tout entier, et ce petit conseil est celui-ci: Déiez-vous des charlatans qui courent les campagnes pour vous vendre des lunettes. Combien de fois il m'a été donné de constater dans la pratique de l'optométrie, des clients venir me voir et me supplier de leur changer des verres et des lunettes qui leur "arrachaient la vue", me disaient-ils et ils ne savaient où retrouver celui qui leur avaient vendu. Donc, je recommande M. Emile Prévost à tous les gens qui ont un besoin de mes services, comme opticien, car je considère M. Emile Prévost absolument en mesure de donner absolue satisfaction à tous.

PRODUITS DUMOUCHEL

Nous venons de recevoir de Paris une certaine quantité de produits qui porte nom "DUMOUCHEL". Ces produits sont préparés avec le plus grand soin, sont d'une pureté absolue et possèdent les meilleurs propriétés Thérapeutiques possibles.

Voici un extrait du circulaire qui accompagne la "PATE DENTIFRICE DUMOUCHEL". La Pâte Dentifrice Dumouchel donne aux dents une blancheur éclatante, elle empêche la formation du tartre et par suite la carie dentaire.

La PATE DENTIFRICE DUMOUCHEL se vend 35cts le pot, plusieurs ont été vendus. Faites-en l'essai et vous en serez enchanté.

PRIX DE CETTE SEMAINE

BROSSES A DENTS—prix variant de 35 à 75cts, chacune 25c. Job cette semaine seulement.

HUILE DE FOIE DE MORUE, bouteille de 8 oz . . . . . 20c. bouteille de 16 oz . . . . . 40c. Cette semaine seulement.

CURE DENTS—la boîte è è 03c. Cette semaine seulement.

PAPIER COLLANT en petit rouleau, cinq à la fois, 2c. . 10c.

Il nous reste encore quelques calendriers, ceux de nos clients qui n'en auraient pas encore eu, nous les donnerons jusqu'au dernier.

A LOUER

Nous offrons à louer le haut de notre Pharmacie, rue Notre-Dame, 8 appartements, le plus beau site de la ville de Joliette, ferait très bien pour des bureaux ou une maison de pension. Prix modéré. S'adresser à

PHARMACIE BOUCHER

51 rue Notre-Dame Magasin Central Coin Manseau et Place Lavaltrie Tel. Bell 126. Boite Postale 58. Tel. Bell No 228.

Chez Nous et Autour de Nous

M. A. A. Dionne, gérant de la Banque Nationale, à St-Jeandès-Chaillons et qui a passé, il y a quelques années, quelques mois à Joliette comme employé à la succursale de la Banque Nationale de notre ville, était à Joliette lundi dernier, et nous a fait l'honneur d'une visite à nos bureaux.

Nos conseillers travaillant constamment au progrès de notre ville, afin de répondre à la demande de plusieurs citoyens, sont à faire creuser un canal sur la rue DeLanaudière, St-Chs Borromée, Manseau jusqu'au Parc de la Place Bourget, afin d'y conduire l'eau sulfureuse provenant du puits artésien, eau dont notre population apprécie de plus en plus la valeur et qui est une protection contre les maladies.

Avant peu de temps, les citoyens pourront se procurer cette eau merveilleuse au centre même de la ville.

L'hôtel Bordeleau a été vendu vendredi dernier à M. M. Napolcon Audet et Alphonse Lavigne, au prix de vingt mille dollars, et les nouveaux propriétaires en ont pris possession le même jour.

Il a été perdu samedi soir depuis la Place Bourget à la rue Notre-Dame, un petit porte-monnaie contenant \$2.20 qui a été vu ramassé par une personne connue, qui voudra bien le remettre au bureau de L'Etoile du Nord.

Mme P. Mainville, de Montréal était de passage à Joliette, ces jours derniers, chez son fils, M. C. P. Mainville, percepteur du Revenu de l'Intérieur.

Une sacoche noire, contenant deux paires de lunettes, un livret de banque, marqué Dne André Rivet, une clef, une paire de gants, un mouchoir, etc., a été perdue samedi soir, depuis Joliette à Ste-Mélanie. On est prié de remettre les objets perdus à M. Joseph Sansregret, boucher, ou au bureau de L'Etoile du Nord.

C'est actuellement la saison des fruits, n'oubliez pas qu'au Magasin de 5, 10, 15 et 25cts de Joliette, 24 Place Bourget, vous trouverez de magnifiques pots à confitures en cristal, forme nouvelle, avec ressort automatique, de toutes grandeurs et d'une qualité supérieure.

Prix: une chopine, 2 pour 15c; une pinte, 10c. Prix spécial pour les marchands.

Il y en a près de 80 doz. à vendre.

M. Gilbert Brisson, forgeron de cette ville, demande un jeune homme désirant apprendre le métier de forgeron.

M. Vital Marcell, de Joliette offre en vente, à des conditions faciles, une beurrerie très achalandée, et tous les outillages nécessaires, située dans la paroisse de St-Sulpice, comté de l'Assomption. 16juil 4fs

Le concours du Cercle Agricole de St-Chs Borromée aura lieu mercredi, le 5 août 1914.

AVIS. — Toutes les personnes qui étaient endettées envers feu M. le Docteur Rivard sont priées de régler leurs comptes immédiatement entre les mains de M. Alexandre Rivard, marchand de Joliette. 2juil jno

Il a été perdu en cette ville, la semaine dernière, depuis l'hôtel Bordeleau, à l'hôtel Commercial, un tapis couleur jaunâtre, pour devant d'automobile, que l'on voudra bien remettre à l'hôtel Audet, rue Notre-Dame, Joliette.

Faute d'espace, nous remettons à la semaine prochaine un rapport de noces d'or qui ont eu lieu à Ste-Marie Salomé, le 22 juillet.

AVIS AUX MUSICIENS. — Toutes personnes qui désirent se procurer de la musique à bon marché et d'une valeur de 40 à 50cts, recevront sur réception de 15cts en timbres-postes, franc de port, trois magnifiques morceaux intitulés: "Memories of the Old School Bell", "In Sunny Summer time", et "Sweet heart, Waltz", en s'adressant à M. Albert Gervais, Magasin 5, 10, 15 et 25cts, 24 Place Bourget, Joliette, P. Q.

JE DOIS LA VIE A "FRUIT-A-TIVES"

Il m'a fait plus de bien que tous les autres traitements combinés.



Mme H. S. WILLIAMS Palmerston, Ont., 20 juin, 1913. "Je crois sincèrement que je dois la vie à Fruit-a-tives". Depuis mon enfance j'avais été sous les soins des médecins et je payais des comptes de médecins. J'étais si malade et si épuisée que des gens sur la rue demandaient souvent si je pensais vivre sans secours. La même maladie d'estomac et des maux de tête terribles me rendaient presque folle. Il y a quelque temps, j'achetai une boîte de Fruit-a-tives et la première boîte me fit du bien. Mon mari était content et il me conseilla d'en continuer l'usage. "Fruit-a-tives" m'a radicalement guérie. Aujourd'hui je suis très bien.

Mme H. S. WILLIAMS "Fruit-a-tives" se vend chez tous les marchands 50c la boîte, 6 pour \$2.50. Boîte d'essai 25c, ou envoyées sur réception du prix par "Fruit-a-tives" Limited, Ottawa.

A VENDRE. — Une bonne terre de 60 arpents, toute en culture, située, dans la paroisse de St-Esprit, en face de la beurrerie, à 2 milles de la station de St-Georges, sur le Grand Nord. S'adresser à Louis Durand, St-Esprit. 16juil 3fs

Dimanche prochain, le 2 août, aura lieu l'excursion organisée par "L'Union Musicale", à Rawdon, par voie du Grand Nord. Le départ se fera à 10 hrs a. m. Le prix du passage est de 55c pour adultes et 30c pour enfants.

Il a été perdu dimanche dernier, depuis le Lac Soulière, paroisse de St-Béatrix, à Joliette, un coat bleu marin que l'on voudra bien remettre à M. Hector Payette, 36 rue St-Pierre ou au bureau de L'Etoile du Nord.

M. le Dr J. L. Leprohon, représentant officiel du Centenaire Cartier, était en ville mardi, pour organiser un concert au bénéfice du monument Cartier.

Ce concert sera donné le 11 août prochain, à la Salle du Marché, Joliette, par des artistes distingués de Montréal, sous le patronage du Lieutenant-Col. Chs DeLanaudière et les officiers du 83ème bataillon. En outre du concert, un orateur distingué de Joliette et que le public aime toujours à entendre fera l'apothéose de Sir Georges Étienne Cartier.

Nous publierons la semaine prochaine, le programme de cette soirée qui fera certainement époque dans les annales musicales de notre ville.

A l'occasion de l'excursion des membres de la Cour d'Hoche-laga, No 214 des Forestiers Catholiques, qui aura lieu à Joliette, dimanche, le 9 août prochain, le comité du Centenaire Cartier est à organiser pour ce jour-là, dans notre ville, un Flag Day dont la direction a été confiée aux demoiselles de la ville dont Mme J. T. Gaudet en est la présidente.

Une partie des recettes sera versée dans la caisse du bazar.

Nous accusons réception avec reconnaissance, d'une magnifique "médaille souvenir" que le comité du Centenaire Cartier nous a fait parvenir. D'un côté est frappé l'effigie de Sir Georges Étienne Cartier Baronnet, avec inscription 1814-1914; au verso, l'écusson de Sir Georges avec sa devise "Franc et sans dol", et gravée de l'inscription: "O Canada, mon pays, mes amours". Cette "médaille souvenir" a été gravée et frappée par la Maison Caron et Frères, de Montréal, l'exécution de ce travail est très bien réussie et fait honneur aux fabricants. Ceux qui voudraient se procurer cette "médaille souvenir" sont priés de s'adresser au bureau du Centenaire Cartier, 107 rue St-Jacques, Montréal, à raison de 50cts l'unité en bronze et \$1.00 en argent.

FIERI FACIAS DE BONIS ET DE TERRIS.

Cour Supérieure. — District de Joliette.

Joliette, à savoir: No 6844. DAME MARIE SCHWERER et vir, de la ville de Joliette, épouse séparée de biens de Alphonse Durant, architecte, du même lieu, et le dit Alphonse Durant, en autant que besoin pour autoriser et autorisant sa dite épouse aux fins des présentes, Demandeur; contre GEORGE CARRIER, Défendeur.

Un emplacement situé en la ville de Joliette, rue Notre-Dame, connu et désigné comme faisant partie des lots numéros deux cent soixante-cinq-trois et deux cent soixante-cinq-quatre (P. 265-3 et P. 265-4), des plan et livre de renvoi officiels du cadastre de la subdivision du numéro 265 du cadastre de la ville de Joliette, contenant, le dit emplacement environ 53 pieds par 92 pieds, mesure anglaise, borné comme suit: En front par partie des lots numéros 265-3 et 265-4, en profondeur par les lots numéros 260 et 259, d'un côté par le numéro 265-5, de l'autre côté par partie du lot numéro 265-3 restant à la venderesse, tel que le terrain vendu est actuellement clôturé — avec les bâtisses dessus construites; la ligne de division du côté nord de l'emplacement vendu étant la continuation de la clôture de séparation entre le terrain sur lequel se trouve la maison, occupée par M. Alphonse Durant, au coin des rues Gaspard et Notre-Dame et la maison construite sur le numéro 265-3 de la dite ligne, partant de la rue Notre-Dame et se continuant directement jusqu'à la profondeur du dit lot numéro 265-3.

Compris dans la présente vente, le droit de passage pour communiquer à la rue Notre-Dame au dit emplacement, par le passage qui existe entre les maisons construites sur les lots numéros 265-3 et 265-4. La présente vente est en outre faite à la charge d'une rente consi-

tuée de \$6. par année sur un capital de \$100. affectant chacun des susdits lots numéros 265-4 et 265-3 en faveur de la Corporation Episcopale Catholique Romaine de Joliette, suivant le titre du dit constitut.

Pour être vendu au bureau du shérif en la ville de Joliette, le DOUZIEME jour d'AOUT prochain, à DIX heures de l'avant-midi.

JOSEPH GADOURY, Shérif.

FIERI FACIAS DE BONIS ET DE TERRIS.

Superior Court. — District of Joliette.

Joliette, to wit: No. 6844. DAME MARIE SCHWERER, et vir, of the town of Joliette, district of Joliette, wife separated as to property of Alphonse Durant, architect, of the same place, and the said Alphonse Durant to authorize his said wife for the purpose hereof, Plaintiff; against GEORGE CARRIER, Defendant.

An emplacement située in the town of Joliette, Notre-Dame street, known and designated as forming part of the lots numbers two hundred and sixty five-three and two hundred and sixty five-four (Pt. 265-3 and Pt. 265-4), of the official cadastral plan and book of reference of the subdivision of the number 265 of the cadastre of the town of Joliette, containing the said emplacement, about 53 feet by 92 feet, english measure, bounded as follows: In front by part of the lot numbers 265-3 and 265-4, in depth by the lots numbers 260 and 259, on one side by the number 265-5, and on the other side by part of the lot number 265-3, belonging to the vendor, the whole as presently fenced in — with the buildings erected thereon; the north division line of the emplacement sold being the continuation of the division fence between the land upon which the house occupied by Mr Alphonse Durant, at the corner of

Gaspard and Notre-Dame streets, and the house erected upon the number 265-3, the said line starting from Notre-Dame street and running in a straight line to the depth of the said lot number 265-3.

Included in the present sale, the right of way to communicate from Notre-Dame street to the said emplacement, in the passage existing between the houses erected upon the lots number 265-3 and 265-4.

The present sale is also made subject to a constituted rent of \$6.00 per year, or a capital of \$100.00 incumbering each of the aforesaid lot number 265-4 and 265-3, in favor of the Roman Catholic Episcopal Corporation of Joliette, according to title to that effect.

To be sold at the office of the sheriff, in the town of Joliette, on the TWELFTH day of AUGUST next, at TEN o'clock in the forenoon.

JOSEPH GADOURY, Shérif.

SYNOPSIS DES REGLEMENTS DES TERRES DU NORD-OUEST CANADIEN.

Toute personne se trouvant le seul chef d'une famille ou tout individu mâle de plus de 18 ans pourra prendre comme homestead un quart de section de terre de l'Etat disponible au Manitoba, à la Saskatchewan ou dans l'Alberta. Le postulant devra se présenter à l'agence ou à la sous-agence de terres du Dominion pour le district. L'entrée par procuration pourra être faite à n'importe quelle agence (mais non une sous-agence) à certaines conditions. Devoir—Un séjour de six mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours de trois ans. Un colon peut demeurer à neuf milles de son homestead sur une ferme d'au moins 50 acres, à certaines conditions. On exige une maison habitable, excepté si la résidence est dans le voisinage. Dans certains districts un colon dont les affaires vont bien aura la préemption sur un quart de section se trouvant à côté de son homestead. Prix \$3.00 l'acre. Devoir—Devra demeurer six mois chaque année au cours de trois ans à partir de la date d'entrée du homestead y compris le temps requis pour obtenir la patente du homestead, de cultiver cinquante acres en plus. On peut obtenir la patente de préemption en même temps que celle du homestead, à certaines conditions. Un colon qui aura forcé ses droits de colon pourra acheter un homestead dans certains districts. Prix \$3.00 l'acre. Devoir—Rester six mois dans chacun des trois ans, cultiver 50 acres et bâtir une maison valant \$500. La superficie à mettre en culture peut être réduite, dans les cas de terre rocheuse, mauvaise ou rocheuse. On peut substituer du bétail à la culture à certaines conditions. W. W. CORY, C.M.G., Sous-ministre de l'Intérieur. N. B. — La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée. 23av. 6m.

16me Grande Exposition de la Vallée du St-Laurent OUVERTE A TOUT LE CANADA à Trois-Rivières, P. Q., du 24 au 29 Aout 1914 DEPLOIEMENT AGRICOLE ET INDUSTRIEL SANS PRECEDENT ASCENSIONS SENSATIONNELLES EN AEROPLANE par un des plus grands aviateurs du continent. ATTRACTIONS LES PLUS MERVEILLEUSES CIRQUE ET MENAGERIE AU COMPLET Emotionnants exercices de Trapèze et autres jeux sportifs, Hippodrome, Les 6 Young Blood, les Merveilles de la nature. Aerobates et maîtres du tapis. GRANDES COURSES DE CHEVAUX. 4 jours. \$20,000 en prix L.-E. DUFFESNE, President. J.-H. GOUIN, Vice-Pres. C.-V. HEBERT, Dir.-Secrétaire

M. H. Beaumier, gérant de la Banque d'Hoche-laga est actuellement en vacances au Septième Lac où il est allé rejoindre un grand nombre d'amis qui sont actuellement à prendre quelques jours de repos.

Le Septième Lac est vraiment populaire. Il n'y a pas de meilleur endroit paraît-il pour respirer l'air pur et admirer les beaux paysages qui s'offrent au regard de ceux qui ont l'avantage de le fréquenter.

M. Beaumier a comme remplaçant durant son absence, M. L. E. Guimond, assistant inspecteur.

M. et Mme Camille Barrette, et les membres de leur famille sont actuellement en villégiature au Lac Rouge, ainsi que M. André Trudeau, marchand de nouveautés de la ville et les membres de sa famille.

Le Lac Rouge qui est situé près de St-Alphonse est un bel endroit pour y passer le temps des chaleurs.

Aux Automobilistes Vu le grand débit de gazoline que je fais, j'ai décidé de la vendre à 25cts le gallon. Veuillez vous adresser au Garage Laforest, Rue de Canal, Joliette.

Royalty J. CLAUDE BARRETTE, Place Lavaltrie, JOLIETTE. Les meilleures marques et les plus à la mode sont chez J. CLAUDE BARRETTE, Place Lavaltrie, JOLIETTE. 11juin 1 an.